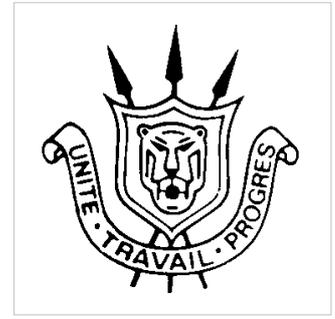




**CTB**



# RAPPORT DES RESULTATS 2012

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL PAR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROGRAMME DE PAVAGE À HAUTE INTENSITÉ DE MAIN D'ŒUVRE

BDI 08049 11/BDI 09052 11



Apprentissages sur chantiers écoles à Kamenge © programme pavage/ CTB

Version approuvée par la SMCL du 28/01/2013

<b>ACRONYMES</b> .....	<b>4</b>
<b>1 APERÇU DE L'INTERVENTION</b> .....	<b>5</b>
1.1 FICHE PROJET.....	5
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE LOCALITÉS PAR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROGRAMME DE PAVAGE À HAUTE INTENSITÉ DE MAIN D'ŒUVRE (HIMO).....	5
1.2 PERFORMANCES DU PROJET .....	6
1.3 EXECUTION BUDGETAIRE .....	6
1.4 RESUME .....	6
<b>2 ANALYSE DE L'INTERVENTION</b> .....	<b>8</b>
2.1 CONTEXTE .....	8
2.1.1 Contexte général.....	8
2.1.2 Contexte institutionnel.....	8
2.1.3 Contexte de gestion : modalités d'exécution .....	9
2.1.4 Contexte HARMO .....	9
2.2 OUTCOME .....	10
2.2.1 Analyse des progrès réalisés .....	10
2.2.2 Gestion des risques.....	12
2.2.3 Impact potentiel.....	13
2.2.4 Critères de qualité .....	13
2.3 OUTPUT 1 : VOLET A KIRUNDO : LES ROUTES CIBLEES A KIRUNDO SONT PAVEES .....	17
2.3.1 Analyse des progrès réalisés .....	17
2.3.2 Exécution budgétaire.....	19
2.3.3 Critères de qualité .....	19
2.4 OUTPUT 2 : VOLET C BWIZA NYAKABIGA: UNE DEUXIÈME PHASE DU PAVAGE À BWIZA – NYAKABIGA EST ACHEVÉE. ....	20
2.4.1 Analyse des progrès réalisés .....	20
2.4.2 Exécution budgétaire.....	21
2.4.3 Critères de qualité .....	21
2.5 OUTPUT 3 : PAVAGE HIMO A KAMENGE, KINAMA ET CIBITOKÉ. RESULTAT 1 : RENFORCEMENT DES CAPACITES DES SETEMU .....	22
2.5.1 Analyse des progrès réalisés .....	22
2.5.2 Exécution budgétaire.....	24
2.5.3 Critères de qualité .....	24
2.6 OUTPUT 4 VOLET D : PAVAGE HIMO A KAMENGE, KINAMA ET CIBITOKÉ.: DES COMPETENCES SONT DEVELOPPEES AU SEIN DE LA POPULATION CIBLE .....	25
2.6.1 Analyse des progrès réalisés .....	25
2.6.2 Exécution budgétaire.....	28
2.6.3 Critères de qualité .....	28
2.7 OUTPUT 5 : VOLET D : PAVAGE HIMO A KAMENGE, KINAMA ET	

CIBITOKÉ. RESULTAT 3 : UN NOMBRE DE ROUTES A KAMENGE/KINAMA/CIBITOKÉ SONT PAVEES.....	29
2.7.1 <i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	29
2.7.2 <i>Exécution budgétaire</i> .....	30
2.7.3 <i>Critères de qualité</i> .....	30
2.8    OUTPUT 6 : VOLET D : PAVAGE HIMO A KAMENGE, KINAMA ET CIBITOKÉ. RESULTAT 4 : LA COLLECTE DES DECHETS SOLIDES EST AMELIOREE	31
2.8.1 <i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	31
2.8.2 <i>Exécution budgétaire</i> .....	32
2.8.3 <i>Critères de qualité</i> .....	32
2.9    OUTPUT 7 VOLET D : PAVAGE HIMO A KAMENGE, KINAMA ET CIBITOKÉ. RESULTAT 5 : DES ETUDES D'AMENAGEMENT URBAIN SONT FAITES.....	33
2.9.1 <i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	33
2.9.2 <i>Exécution budgétaire</i> .....	34
2.9.3 <i>Critères de qualité</i> .....	34
<b>3    THEMES TRANSVERSAUX .....</b>	<b>35</b>
3.1    GENRE .....	35
3.2    ENVIRONNEMENT.....	35
3.3    VIH SIDA .....	36
3.4    ECONOMIE SOCIALE.....	36
3.5    DROIT DE L'ENFANT .....	36
<b>4    PILOTAGE ET APPRENTISSAGE.....</b>	<b>37</b>
4.1    PLAN D'ACTION .....	37
4.2    ENSEIGNEMENTS TIRES .....	37
<b>5    ANNEXES .....</b>	<b>38</b>
5.1    CADRE LOGIQUE D'ORIGINE.....	38
5.2    CADRE LOGIQUE MIS A JOUR .....	38
5.3    APERÇU DES MORE RESULTS .....	47
5.4    RAPPORT « BUDGET VERSUS ACTUELS (Y – M) » .....	47
5.5    RESSOURCES .....	47
5.6    DECISIONS PRISES PAR LA SMCL ET SUIVI.....	66

## Acronymes

ABUTIP	Agence burundaise pour la réalisation des travaux d'intérêt public
AGR	Activité génératrice de revenus
AMI	Appel à manifestation d'intérêt
ATP	Association de tailleurs de pavés
ETP	Equivalent temps plein
HIMO	Haute intensité de main d'oeuvre
hj	Hommes jours
hm	Hommes mois
IGG	Ishirahamwe ryo Gushigikirana no Kuguranana (groupement d'auto - entraide et d'auto financement)
km	kilomètres
M&E	Monitoring and Evaluation
ME	Micro entreprise
MINEEATU	Ministère de l'Eau, l'Environnement, l'Aménagement du territoire et de l'Urbanisme
MININTER	Ministère de l'Intérieur
ml	Mètres linéaires
NA	Non applicable
ND	Non déterminé
PTPCE	Programme de travaux publics et créations d'emplois
PTPGU	Programme de travaux publics et gestion urbaine
SETEMU	Régie des services techniques municipaux
SIG	Système d'information géographique
SMCL	Structure mixte de concertation locale
STEP	Station d'épuration (eaux usées)

# 1 Aperçu de l'intervention

## 1.1 Fiche projet

<b>NOM PROJET</b>	DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE LOCALITÉS PAR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROGRAMME DE PAVAGE À HAUTE INTENSITÉ DE MAIN D'ŒUVRE (HIMO)
<b>CODE PROJET</b>	BDI 0804911 - BDI 0905211
<b>ZONE D'INTERVENTION</b>	BUJUMBURA (BWIZA, NYAKABIKA, KAMENGE, KINAMA, CIBITOKÉ) VILLE PROVINCIALE DE KIRUNDO
<b>BUDGET</b>	16.000.000 €
<b>PERSONNES CLÉS</b>	SETEMU – SERVICES TECHNIQUES MUNICIPAUX ADMINISTRATIONS COMMUNALES GOUVERNEURS DES PROVINCES DIRECTION ENSEIGNEMENT DES MÉTIERS
<b>INSTITUTIONS PARTENAIRES</b>	MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR – DIRECTION GÉNÉRALE DE LA DÉCENTRALISATION MINISTÈRE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME – DIRECTION GÉNÉRALE DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT
<b>DATE CONVENTION DE MISE EN ŒUVRE</b>	BDI 0804911 : 6/02/2009 – 10.000.000 EUROS BDI 0905211 : 5/02/2010 – 6.000.000 EUROS
<b>DURÉE (MOIS)</b>	48 MOIS POUR LES 2 CONVENTIONS
<b>GROUPES CIBLES</b>	HABITANTS DES COMMUNES CIBLES DE BUJUMBURA TAILLEURS DE PAVÉS (BUJUMBURA ET KIRUNDO) COMMUNES VILLE DE KIRUNDO
<b>IMPACT- OBJECTIF GLOBAL</b>	FAVORISER LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE PAR LA MISE A NIVEAU DES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT INTRA-URBAINES.
<b>OUTCOME - OBJECTIF SPÉCIFIQUE</b>	REHABILITER DURABLEMENT LE RESEAU INTRA URBAIN DE CENTRES URBAINS PAR LE BIAIS DE CHANTIERS A HAUTE INTENSITE DE MAIN D'ŒUVRE SOUS OBJECTIFS : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Construction et protection des routes pavées.</i></li> <li>2. <i>Mise au travail et développement des capacités de la population en vue d'une insertion socio économique</i></li> </ol>
<b>OUTPUTS - RESULTATS</b>	
<b>VOLET A : KIRUNDO</b>	LES ROUTES CIBLÉES À KIRUNDO SONT PAVÉES
<b>VOLET C : BWIZA NYAKABIGA</b>	LES ROUTES CIBLÉES À BWIZA NYAKABIGA SONT PAVÉES
<b>VOLET D : PAVAGE HIMO À KAMENGE, KINAMA ET CIBITOKÉ</b>	RÉSULTAT 1 : RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES SETEMU

	RÉSULTAT 2 : DES COMPÉTENCES SONT DÉVELOPPÉES AU SEIN DE LA POPULATION CIBLE
	RÉSULTAT 3 : UN NOMBRE DE ROUTES À KAMENGE/KINAMA/CIBITOKÉ SONT PAVÉES
	RÉSULTAT 4 : LA COLLECTE DES DÉCHETS SOLIDES EST AMÉLIORÉE
	RÉSULTAT 5 : DES ÉTUDES D'AMÉNAGEMENT URBAIN SONT FAITES

## 1.2 Performances du projet

	Efficiencé	Efficacité	Durabilité
<b>Outcome</b>	B	B	B
<b>Output 1</b>	B	C	B
<b>Output 2</b>	B	B	A
<b>Output 3</b>	B	B	B
<b>Output 4</b>	B	B	B
<b>Output 5</b>	B	B	A
<b>Output 6</b>	B	C	B
<b>Output 7</b>	B	B	B

## 1.3 Exécution budgétaire

**Au 30/11/2012**

Budget total	Dépenses année N	Solde	Taux de décaissement total
16.000.000	4.070.654,78	6.115.430,99	62 %

## 1.4 Résumé

Formuler 5 points clés (brièvement, en une ou deux phrases) dont un lecteur du présent rapport doit se souvenir.

La méthodologie HIMO à réinsertion sociale permet une diminution de la pauvreté des populations cibles et un développement économique et social des zones d'action, cette méthode d'action ne peut être menée que par une agence d'exécution.
La notion de chantiers-écoles, chantiers d'apprentissage in situ des bénéficiaires, agréée par Le Ministère en charge de l'Enseignement des Métiers et la Formation professionnelle permet un renforcement de capacités et une application in situ des acquis en formation professionnelle.
Les chantiers écoles assurant une formation professionnelle adéquate permettent une réinsertion socio professionnelle des habitants des communes cibles, assurant la sortie de la précarité et améliorant la sécurité (diminution par 2 des meurtres à Kamenge par exemple)

Les associations en charge de l'approvisionnement des pavés sont devenues professionnelles respectant un cahier des charges technique, social et environnemental précis et assurant un revenu fixe aux nombreux tailleurs et transporteurs de pavés.

1612 apprenants étaient ou sont passés sur les chantiers écoles ; équivalent 4,6 % des ménages directement appuyés,

Le programme a déjà octroyés 285 620 hj de formation et 812 millions BIF ont été versés sur les comptes bancaires des apprenants sur chantiers écoles insufflant une amélioration de l'activité économique locale dans les communes Nord de Bujumbura.

L'efficacité de ce projet est élevée ; de fait, le pavage exécuté directement par le projet par rapport au pavage via des entreprises emploie 40% en plus de main d'œuvre pour un coût moindre (plus de 30%).

<p>Léonard Ntandikiye Ministère de l'Intérieur</p>	<p>Fabrice Nkurunziza Ministère de l'Eau, l'Environnement, l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme</p>	<p>Olivier Chanoine Délégué à la cogestion CTB</p>
		

## 2 Analyse de l'intervention

### 2.1 Contexte

#### 2.1.1 Contexte général

Ce programme de pavage a haute intensité de main d'œuvre a été développé afin d'assurer la réduction du chômage, la création d'emplois, la formation et le développement d'activités génératrices de revenus via une mise à niveau des infrastructures de transport en milieu urbain.

Malgré sa visibilité 'infrastructures', ce programme peut être considéré comme un programme de développement intégré dont les secteurs touchés sont l'éducation/réinsertion socio professionnelle (formations humaines -dont alphabétisation des adultes- et professionnelles des adultes et création de groupes professionnelles), la gouvernance (concertation avec les communes), la décentralisation (appui à la gestion des communes et possibilité de lever les contributions des habitants) ainsi qu'une reconstruction économique et sociale des communes.

Malgré ce contexte appliquant les fondements de la coopération au développement (*La Coopération belge au développement est axée sur le développement humain durable. Elle ambitionne d'atteindre cet objectif en luttant contre la pauvreté et en appuyant la consolidation de la démocratie et de l'État de droit*), la volonté politique belge est de sortir de ce secteur de développement économique et social porteur, réduisant les acquis et les effets multiplicateurs du projet.

Enfin, le contexte de décentralisation en cours au Burundi permet une meilleure concertation et appropriation des communes cibles du projet, ce qui est très porteur dans le contexte de proximité appliqué par le projet.

#### 2.1.2 Contexte institutionnel

Le programme pavage a pour objectif de réhabiliter les réseaux intra urbains, donc de faire des chantiers routiers, son ancrage institutionnel au sein des ministères partenaires sur le plan 'infrastructures' est donc limité tout en ayant une collaboration effective et positive avec ces mêmes ministères cogérant le programme pavage.

Score : pas approprié

Le travail avec la mairie de Bujumbura et les services Techniques Municipaux (sous tutelle tous deux du ministère de l'intérieur) permet une avancée dans la décentralisation dans les communes Nord de Bujumbura. Un travail d'appui aux communes dans leur responsabilisation au niveau déchets et entretien des routes est en cours.

Score : très approprié

A contrario, le transfert de la responsabilité de la décentralisation au niveau national depuis le ministère de l'Intérieur vers ministère du Développement Communal en 2012

diminue de facto notre implication dans la décentralisation des communes cibles  
Score : pas approprié

Ce programme ayant des composantes « pavage à l'entreprise » et « pavage HIMO à forte réinsertion économique et sociale » permet d'évaluer les différences et d'en déterminer les avantages et impacts comparés. Ceci permettra d'appuyer la mise en place de programme en HIMO au sein du gouvernement (décentralisé ou central).  
Score : approprié

Une collaboration organisationnelle et technique avec le PTPCE – PTPGU et l'ABUTIP (issus du le ministère des Transports, des Travaux Publics et de l'Equipement) permet une synergie dans des domaines d'action similaires.  
Score : approprié

Le projet fait partie du comité de suivi de la Politique Nationale de l'Assainissement dirigée par le MEEATU.  
Score : très approprié

### 2.1.3 Contexte de gestion : modalités d'exécution

Malgré les retards encourus durant les procédures de marchés publics, les modalités d'exécution sont en adéquation avec les activités du programme, permettant une meilleure appropriation par les structures nationales.  
Score : approprié

### 2.1.4 Contexte HARMO

Il est certainement à noter une forte appropriation du programme par le gouvernement du Burundi et ce malgré que le projet en cours ne soit pas considéré comme un projet dans les secteurs de concentration de la coopération belge au Burundi.

Le gouvernement du Burundi à ce sujet met en avant les avancées du projet dans les domaines de reconstruction des communes, d'accès aux formations professionnelles menant à un emploi durable pour les bénéficiaires, de sortie de la pauvreté pour un nombre élevé de personnes non formées et souvent analphabètes et enfin d'amélioration de la sécurité (réinsertion des ex belligérants entre autres).

Une collaboration organisationnelle et technique avec le PTPCE – PTPGU et l'ABUTIP (projet du ministère des Transports, des Travaux Publics et de l'Equipement) permet une synergie et une collaboration effective dans des domaines d'actions similaires.

Le programme pavage a comme partenaire technique permanent, la Régie des SETEMU (dépendant de la Mairie de Bujumbura) et travaille de manière rapprochée avec la Mairie de Bujumbura (entretien des rues et stratégie dans la gestion des déchets entre autre).

Alignement et collaboration avec la direction ayant l'enseignement des métiers à sa charge dans le concept de chantiers écoles qui suit le concept de formations par modules. Cette Harmonisation a été faite avec le secteur 'éducation'.

## 2.2 Outcome

### 2.2.1 Analyse des progrès réalisés

Dans le cadre des recommandations de l'évaluation mi parcours, il est demandé de faire la refonte des indicateurs pertinents ; les indicateurs proposés ci-dessous par le projet permettent une meilleure évaluation des progrès effectués (ces indicateurs doivent être encore avalisés par la SMCL).

**Outcome** : Réhabiliter durablement le réseau routier intra-urbain de localités par le biais de chantiers de pavage à haute intensité de main d'œuvre.

Cet outcome peut être décliné en deux sous objectifs principaux :

- ⇒ Construction et protection des routes pavées.
- ⇒ Mise au travail et développement des capacités de la population en vue d'une insertion socio économique

Indicateurs	Valeur de la Base	Progrès année N-1	Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires
Distance et surface pavées	0	5,624 km 33744 m <sup>2</sup>	16,899 km 90668 m <sup>2</sup>	17 km 100.000 m <sup>2</sup>	37 km	
Nombre d'Hommes/jours de travail créés	0	340.035 hommes jours	766985 hommes jours	ND	ND	= à 3000 équivalents temps plein pendant 1 an
Nombres de personnes formées (apprenants et tailleurs)	0	ND	872 apprenants  640 tailleurs	1000 apprenants	3000 apprenants	

**Analyse des progrès réalisés par rapport à l'outcome** : Analyser la dynamique entre la réalisation des outputs et l'atteinte probable de l'outcome (voir Guide de rapport des résultats) :

<i>Lien entre les outputs et l'outcome : (Comment) les outputs contribuent-ils (toujours) à l'atteinte de l'outcome ?</i>	<p>La parfaite adéquation entre les outputs et l'outcome permet un suivi précis de l'avancement de l'objectif spécifique du projet.</p> <p>Les outputs contribuent donc parfaitement à l'atteinte de l'outcome.</p>
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'outcome (sur la base d'indicateurs) :</i>	<p>Les chantiers à haute intensité de main d'œuvre apportent de l'emploi direct aux personnes sans revenus, la formation professionnelle (liée ou non au chantiers d'infrastructures) apportent des compétences en vue d'une meilleure insertion socio économique.</p> <p>Les infrastructures d'assainissement et de réseau routier sont augmentées assurant une accessibilité (développement économique) et une amélioration de l'assainissement.</p>
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	<p>Pas de difficultés majeures.</p> <p>Une des difficultés (en partie maîtrisée) est la gestion de l'eau dans certaines zones d'action, difficulté accentuée par l'urbanisation croissante de la ville de Bujumbura en amont des infrastructures créées.</p>

<i>Résultats inattendus :</i>	La mise au travail des personnes suivant une contrainte journalière (absence ne donnant pas droit à la prime de formation) permet une meilleure réinsertion des ex-apprenants (fierté du travail journalier et acquisition d'un rythme de travail) L'amélioration de l'habitat des propriétaires riverains des routes pavées.
-------------------------------	--

## 2.2.2 Gestion des risques

Si une note C ou D est attribuée à un risque, détailler les mesures qui ont été/seront prises et indiquer la personne/l'acteur responsable. Pour plus de détails sur la notation : voir le Guide

Identification du risque			Analyse du risque			Traitement du risque			Suivi du risque	
Description du risque	Période d'identification	Catégorie de risque	Probabilité	Impact potentiel	Total	Action(s)	Resp.	Date limite	État d'avancement	Statut
Problèmes d'accentuation des incidences liées à l'eau pluviale Modification du chemin de l'eau pluviale compte tenu des infrastructures mises en place.	Fin 2011	Réputation	élevé	moyenne	C	Amélioration des chemins de l'eau par des infrastructures	Proj	continue	En cours	En cours
						Bureau d'études spécialiste recruté	Proj	2011 - 2012	Fin du contrat en Q4 2012	
						Communication envers les bénéficiaires et les habitants des zones risquées	Proj	continue	En cours	
Avenir de la structure des SETEMU dans le cadre de la décentralisation	2009	développement	moyenne	faible	A	Appuis techniques aux SETEMU en vue d'une meilleure expertise.	Proj	Continue	En cours	En cours
						Assurer des services performants au sein des SETEMU	Proj	Continue	En cours	
						Appui à la gestion afin d'avoir une stabilité et viabilité financière	Proj	Continue	En cours	

### 2.2.3 Impact potentiel

Compte tenu que le projet est hors secteur, l'outcome contribue de manière positive à l'impact défini sans pouvoir en définir des mesures au niveau national/régional.

Au niveau des zones cibles, L'impact potentiel dont le projet contribue est de 'Favoriser le développement économique par la mise à niveau des infrastructures de transport intra-urbaines.'

Les indicateurs peuvent être déclinés comme suit :

- Pourcentage des routes concernées dans les zones d'actions
  - o Pour les communes Nord de Bujumbura = 12%.
  - o Pour Bwiza et Nyakabiga (1 et 2) = 60 %
  - o Pour Kirundo, 0 %
- Pourcentage de ménages bénéficiaires par rapport à la population des zones cibles
  - o Pour les communes Nord de Bujumbura = 4.6 %.
- Injection masse monétaire (au niveau de la zone rurale ; ATP et au niveau des communes ciblées)
  - o Estimation de plus de 1,6 milliards de BIF arrivant au niveau des bénéficiaires les plus vulnérables (tailleurs, transporteurs de pavés, apprenants sur chantiers écoles)

L'impact au niveau du développement économique ne sera mesurable que par une étude socio économique approfondie analysant principalement le niveau de vie des populations au niveau des zones d'action. Cette étude sera sous une même forme que l'étude socio économique, baseline au niveau des communes nord de Bujumbura.

### 2.2.4 Critères de qualité

<b>1. PERTINENCE : le degré dans lequel l'intervention est cohérente avec les politiques et priorités locales et nationales ainsi qu'avec les attentes des bénéficiaires.</b>	
<i>Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère Q : Au moins un 'A', pas de 'C' ni de 'D' = A ; Deux fois un 'B' = B ; Au moins un 'C', pas de 'D' = C ; Au moins un 'D' = D</i>	
<b>1.1 Quel est le degré de pertinence actuel du projet ?</b>	
<input type="checkbox"/>	<b>A</b> Clairement toujours ancré dans les politiques nationales et la stratégie belge, satisfait aux engagements en matière d'efficacité de l'aide, extrêmement pertinent par rapport aux besoins du groupe cible.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b> S'inscrit toujours bien dans les politiques nationales et la stratégie belge (sans être toujours explicite), relativement compatible avec les engagements en matière d'efficacité de l'aide, pertinent par rapport aux besoins du groupe cible.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b> Quelques questions par rapport à la cohérence avec les politiques nationales et la stratégie belge, l'efficacité de l'aide ou la pertinence.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b> Contradictions avec les politiques nationales et la stratégie belge, les engagements en matière d'efficacité de l'aide ; la pertinence vis-à-vis des besoins est mise en doute. Des changements majeurs sont requis.
<b>1.2 La logique d'intervention, telle qu'elle est conçue actuellement, est-elle toujours la bonne ?</b>	
<input type="checkbox"/>	<b>A</b> Logique d'intervention claire et bien structurée ; logique verticale des objectifs réalisable et cohérente ; indicateurs appropriés ; risques et hypothèses clairement identifiés et gérés ; accompagnement de sortie d'intervention mis en place (si cela est applicable).

<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	Logique d'intervention appropriée bien qu'elle puisse avoir besoin de certaines améliorations en termes de hiérarchie d'objectifs, d'indicateurs, de risques et hypothèses.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	Les problèmes par rapport à la logique d'intervention peuvent affecter la performance d'un projet et sa capacité à contrôler et évaluer les progrès ; améliorations requises.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	La logique d'intervention est erronée et nécessite une révision en profondeur pour que le projet puisse espérer aboutir.

**2. EFFICIENCE DE LA MISE EN ŒUVRE JUSQU'À CE JOUR : le degré dans lequel les ressources de l'intervention (fonds, expertise, temps, etc.) ont été converties en résultats de façon économe (appréciation de l'ensemble de l'intervention)**

*Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère Q : Au moins un 'A, pas de 'C' ni de 'D' = A ; Deux fois un 'B' = B ; Au moins un 'C, pas de 'D' = C ; Au moins un 'D' = D*

**2.1 Dans quelle mesure les inputs (finances, RH, biens & équipements) sont-ils correctement gérés ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	Tous les inputs sont disponibles à temps et dans les limites budgétaires.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	La plupart des inputs sont disponibles dans des délais raisonnables et ne nécessitent pas d'ajustements budgétaires considérables. Une certaine marge d'amélioration est cependant possible.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	La disponibilité et l'utilisation des inputs posent des problèmes qui doivent être résolus, sans quoi les résultats pourraient courir certains risques.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	La disponibilité et la gestion des inputs comportent de sérieuses lacunes qui menacent l'atteinte des résultats. Des changements considérables sont nécessaires.

**2.2 Dans quelle mesure les outputs sont-ils correctement gérés ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	Tous les outputs ont été et seront plus que vraisemblablement livrés dans les temps et de bonne qualité ce qui contribuera aux outcomes planifiés.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	Les outputs sont et seront plus que vraisemblablement livrés dans les temps, mais une certaine marge d'amélioration est possible en termes de qualité, de couverture et de timing.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	Certains outputs ne s(er)ont pas livrés à temps ou de bonne qualité. Des ajustements sont nécessaires.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	La qualité et la livraison des outputs comportent et comporteront plus que vraisemblablement de sérieuses lacunes. Des ajustements considérables sont nécessaires pour garantir au minimum que les outputs clés seront livrés à temps.

**3. EFFICACITÉ JUSQU'À CE JOUR : le degré dans lequel l'outcome (objectif spécifique) est atteint, tel que prévu à la fin de l'année N**

*Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère Q : Au moins un 'A, pas de 'C' ni de 'D' = A ; Deux fois un 'B' = B ; Au moins un 'C, pas de 'D' = C ; Au moins un 'D' = D*

**3.1 Tel qu'il est mis en œuvre actuellement, quelle est la probabilité que l'outcome soit réalisé ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	La réalisation totale de l'outcome est vraisemblable en termes de qualité et de couverture. Les résultats négatifs (s'il y en a) ont été atténués.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	L'outcome sera atteint avec quelques minimes restrictions ; les effets négatifs (s'il y en a) n'ont pas causé beaucoup de tort.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	L'outcome ne sera atteint que partiellement, entre autres en raison d'effets négatifs auxquels le management n'est pas parvenu à s'adapter entièrement. Des mesures correctives doivent être prises pour améliorer la probabilité de la réalisation de l'outcome.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	Le projet n'atteindra pas son outcome, à moins que d'importantes mesures fondamentales soient prises.

**3.2 Les activités et les outputs sont-ils adaptés sur la base des résultats atteints dans l'optique de réaliser l'outcome (objectif spécifique) ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	Le projet réussit à adapter ses stratégies/activités et outputs en fonction de l'évolution des circonstances externes dans l'optique de réaliser l'outcome. Les risques et hypothèses sont gérés de manière proactive.
--------------------------	----------	--

<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	Le projet réussit relativement bien à adapter ses stratégies en fonction de l'évolution des circonstances externes dans l'optique de réaliser l'outcome. La gestion des risques est relativement passive.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	Le projet n'est pas totalement parvenu à adapter ses stratégies en fonction de l'évolution des circonstances externes de façon appropriée ou dans les temps. La gestion des risques a été plutôt statique. Une modification importante des stratégies s'avère nécessaire pour garantir au projet la réalisation de son outcome.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	Le projet n'est pas parvenu à réagir à l'évolution des circonstances externes ; la gestion des risques a été insuffisante. Des changements considérables sont nécessaires pour réaliser l'outcome.

**3. DURABILITÉ POTENTIELLE : le degré de probabilité de préserver et reproduire les bénéfices d'une intervention sur le long terme (au-delà de la période de mise en œuvre de l'intervention).**

*Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère Q : Au moins 3 'A, pas de 'C' ni de 'D' = A ; Maximum 2 'C', pas de 'D' = B ; Au moins 3 'C, pas de 'D' = C ; Au moins un 'D' = D*

**3.1 Durabilité financière/économique ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	La durabilité financière/économique est potentiellement très bonne : les frais liés aux services et à la maintenance sont couverts ou raisonnables ; les facteurs externes n'auront aucune incidence sur celle-ci.
<input type="checkbox"/>	<b>B</b>	La durabilité financière/économique sera vraisemblablement bonne, mais des problèmes peuvent survenir en raison notamment de l'évolution de facteurs économiques externes.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>C</b>	Les problèmes doivent être traités en ce qui concerne la durabilité financière soit en termes de frais institutionnels ou liés aux groupes cibles, ou encore d'évolution du contexte économique.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	La durabilité financière/économique est très discutable, à moins que n'interviennent des changements majeurs.

**4.2 Quel est le degré d'appropriation du projet par les groupes cibles et persistera-t-il au terme de l'assistance externe ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	La SMCL et d'autres structures locales pertinentes sont fortement impliquées à tous les stades de la mise en œuvre et s'engagent à continuer à produire et utiliser des résultats.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	La mise en œuvre se base en grande partie sur la SMCL et d'autres structures locales pertinentes, impliquées elles aussi, dans une certaine mesure, dans le processus décisionnel. La probabilité d'atteindre la durabilité est bonne, mais une certaine marge d'amélioration est possible.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	Le projet recourt principalement à des arrangements ponctuels et à la SMCL et d'autres structures locales pertinentes en vue de garantir la durabilité. La continuité des résultats n'est pas garantie. Des mesures correctives sont requises.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	Le projet dépend totalement des structures ponctuelles n'offrant aucune perspective de durabilité. Des changements fondamentaux sont requis pour garantir la durabilité.

**4.3 Quel est le niveau d'appui politique fourni et le degré d'interaction entre le projet et le niveau politique ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	Le projet bénéficie de l'appui intégral de la politique et des institutions, et cet appui se poursuivra.
<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	Le projet a bénéficié, en général, de l'appui de la politique et des institutions chargées de la mettre en œuvre, ou à tout le moins n'a pas été gêné par ceux-ci, et cet appui se poursuivra vraisemblablement.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	La durabilité du projet est limitée par l'absence d'appui politique. Des mesures correctives sont requises.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	Les politiques ont été et seront vraisemblablement en contradiction avec le projet. Des changements fondamentaux s'avèrent nécessaires pour garantir la durabilité du projet.

**4.4 Dans quelle mesure le projet contribue-t-il à la capacité institutionnelle et de gestion ?**

<input type="checkbox"/>	<b>A</b>	Le projet est intégré aux structures institutionnelles et a contribué à l'amélioration de la capacité institutionnelle et de gestion (même si ce n'est pas là un objectif explicite).
--------------------------	----------	---

<input checked="" type="checkbox"/>	<b>B</b>	La gestion du projet est bien intégrée aux structures institutionnelles et a contribué d'une certaine manière au renforcement des capacités. Une expertise supplémentaire peut s'avérer requise. Des améliorations sont possibles en vue de garantir la durabilité.
<input type="checkbox"/>	<b>C</b>	Le projet repose trop sur des structures ponctuelles plutôt que sur des institutions ; le renforcement des capacités n'a pas suffi à garantir pleinement la durabilité. Des mesures correctives sont requises.
<input type="checkbox"/>	<b>D</b>	Le projet repose sur des structures ponctuelles et un transfert de compétences vers des institutions existantes, qui permettrait de garantir la durabilité, est improbable à moins que des changements fondamentaux n'interviennent.

*Attribuer une note finale à chaque critère. Si une note C ou D a été attribuée à un critère de monitoring, des mesures doivent être proposées dans le Plan d'action (4.1).*

<b>Critères</b>	<b>Note</b>
<b>Pertinence</b>	B
<b>Efficacité</b>	B
<b>Durabilité</b>	B
<b>Efficiency</b>	B

## 2.3 Output 1 : VOLET A KIRUNDO : Les routes ciblées à Kirundo sont pavées

### 2.3.1 Analyse des progrès réalisés

Dans le cadre des recommandations de l'évaluation mi parcours, il est demandé de faire la refonte des indicateurs pertinents ; les indicateurs proposés ci-dessous par le projet permettent une meilleure évaluation des progrès effectués (ces indicateurs doivent être encore avalisés par la SMCL).

Indicateurs	Valeur de la <i>Baseline</i>	Progrès année N-1	2 Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires
<i>Distance et surface pavées</i>	0	0	0	0	6 km 36.000 m <sup>2</sup>	Travaux pas encore commencés
<i>sécurité = nombre de ralentisseurs</i>	0	0	0	0	20 ralentisseurs	
<i>Temps des trajets</i>	ND				ND	A analyser avant les travaux
<i>Longueur de caniveaux de drainage</i>	0	0	0	0	6 km	Travaux pas encore commencés
<i>Nombre de riverains ou parcelles sur route pavée</i>	0 ménages ou parcelles riveraines	0	0	0	250 ménages ou parcelles	
<i>Nombre d'hommes mois (mise au travail) via les entreprises.</i>	0	0	0	0	4500	Le programme est à la phase du recrutement des entreprises
<i>Nombre d'hommes jours (mise au travail) via les ATP</i>	0	400	22000	52.000	80.000	Effectifs renforcés, Livraisons augmentées en fin d'année 2012 mais retard conséquent en train de se résorber.
<i>Nombre de tailleurs formés à l'exploitation de carrière.</i>	0r	65	235	300	300-400	Tailleurs activités. Encadrement sur carrière et par formations.
<i>Contribution aux recettes fiscales communales via l'exploitation de carrières et pourcentage du budget communal</i>	0	176.930 BIF	5,5 millions BIF	12 millions BIF	18 millions BIF prévus	Au prorata de 10 F par pavé de qualité réceptionné et facturé. Chaque commune organise le recouvrement.
		ND	ND	ND		

État d'avancement des <u>principales</u> activités <sup>1</sup>	État d'avancement :				Commentaires (uniquement si C ou D comme valeur)
	A	B	C	D	
Etudes techniques et supervision		X			Etudes techniques réalisées
<i>Mise en place de la filière 'pavés'</i>			X		<i>Très peu d'appropriation par autorités et nombre de tailleurs réellement effectifs sur le terrain relativement faible</i>
Pavage à l'entreprise		X			Marché de travaux lancé

**Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output :** Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).

<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment) les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>	<p>1. Pour la production et la livraison des pavés, le recrutement de 4 nouvelles associations partenaires vient de tripler la vitesse de production de pavés.</p> <p>2. Pour les travaux de pavage à l'entreprise, un DAO y relatif a été lancé fin 2012 en vue de démarrer les travaux au cours de l'année 2013.</p>
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>	<p>Achat des pavés : 30% de réalisations.</p> <p>Formation des tailleurs de pavés en gestion des carrières : 600 personnes natives de Kirundo ont été initiées à la taille des pavés de juin à Août 2011.</p> <p>Après désistements des populations locales à la production des pavés (travail jugé dur par ces dernières) un AMI (appel public par radio) a été publié ce qui a permis de recruter 4 nouvelles associations venues d'autres provinces.</p> <p>Contribution aux recettes fiscales : 10 Fbu par pavé réalisé. Le programme a payé dans les délais toutes les livraisons ce qui a permis à chaque association de s'acquitter de la taxe communale. Le paiement doit se faire par versement au compte de la commune.</p>
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	<p><b>Facteurs d'influence négative :</b></p> <p>&gt;Adhésion tardive de la population de Kirundo au travail de production des pavés : manque de pavés et retards des travaux.</p> <p>&gt;Difficulté d'intégrer les tailleurs venus d'ailleurs dans la province de Kirundo car les populations locales semblaient manifester une résistance à cela.</p> <p>&gt;La conjoncture financière durant l'année sur le carburant a interrompu l'approvisionnement du carburant dans la localité et a interrompu conséquemment le transport et la livraison des pavés</p> <p><b>Facteurs d'influence positive :</b></p>

<sup>1</sup> A : Les activités sont en avance  
B : Les activités sont dans les délais  
C : Les activités sont retardées ; des mesures correctives doivent être prises.  
D : Les activités ont pris un sérieux retard (plus de 6 mois). Des mesures correctives majeures sont requises.

	<p>&gt;Autorité provinciale, communale, locale collaborent bien.</p> <p>&gt;Le déplacement des associations de tailleurs de pavés venues d'ailleurs a très bien réussi et a permis d'accélérer les livraisons</p>
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>	<p><b>Résultats positifs inattendus :</b></p> <p>Les populations riveraines des carrières contribuent au transport des pavés depuis les carrières vers les lieux de chargement.</p> <p>Très bonne collaboration entre le programme, les associations et la population car au départ, cette population n'avait pas confiance sur la paie des factures (ceci du à la mauvaise expérience entre ces populations et les anciens entrepreneurs qui ne les ont pas rémunérés comme convenu).</p>

### 2.3.2 Exécution budgétaire

Exécution budgétaire de 11%

### 2.3.3 Critères de qualité

Critères	Note
Efficienc	B
Efficacité	C
Durabilité	B

## 2.4 Output 2 : VOLET C BWIZA NYAKABIGA: Une deuxième phase du pavage à Bwiza – Nyakabiga est achevée.

### 2.4.1 Analyse des progrès réalisés

Output 2 : Une deuxième phase du pavage à Bwiza – Nyakabiga est achevée							
Indicateurs	Valeur de la <i>Baseline</i>	Progrès année N-1	Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires	
Nombre de kilomètres pavés	0 km	4,080 km	0 km	0	4,080 km	Toutes les rues prévues ont été faites	
Temps de trajets	3 minutes 51 secondes /km (231 secondes/km)		3 minutes 11 secondes/ km (191 secondes/km)			19 ralentisseurs par km	
Drainage amélioré (caniveaux créés et exutoire)	0 km	4,930 km	0	0	4,930 km	Dont 850 de gros collecteur	
État d'avancement des <u>principales</u> activités <sup>2</sup>			État d'avancement :				Commentaires (uniquement si C ou D comme valeur)
			A	B	C	D	
1. Etudes techniques et supervision des travaux				X			
2. Travaux de pavage à l'entreprise				X			
<b>Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output : Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).</b>							
<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment) les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>	Atteinte de l'output réalisé via les activités						
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>	Non applicable finalisé en 2011						
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	<p>La communication, l'information et la sensibilisation sont des éléments essentiels pour la bonne réalisation du Programme. Un effort particulier est pris en charge par l'équipe socio économique.</p> <p>Le suivi des concessionnaires est indispensable dans le respect des délais. Un ingénieur suit les travaux qui sont à effectuer par ceux-ci</p>						
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>	<p>Amélioration de l'habitat au sein des rues cibles</p> <p>Amélioration du tissu économique (augmentation des petits commerces)</p>						

<sup>2</sup> A : Les activités sont en avance  
 B : Les activités sont dans les délais  
 C : Les activités sont retardées ; des mesures correctives doivent être prises.  
 D : Les activités ont pris un sérieux retard (plus de 6 mois). Des mesures correctives majeures sont requises.

## 2.4.2 Exécution budgétaire

L'exécution budgétaire est de 98 % pour ce volet.

## 2.4.3 Critères de qualité

Critères de qualité	note	Commentaires
<b>Efficacité</b>	B	Les entreprises ont eu du retard par rapport au planning
<b>Efficienc</b>	B	le suivi des entreprises par la mission de contrôle a été efficient. Les entreprises ont fait dans l'ensemble du bon travail sans dépassements budgétaires
<b>Durabilité</b>	A	Les routes de pavage seront permanentes dans le temps et plus durables que toute autre route. Les entreprises locales ont améliorées leurs prestations par l'action de la mission de contrôle ;

## 2.5 Output 3 : pavage HIMO à Kamenge, Kinama et Cibitoke. Résultat 1 : Renforcement des capacités des SETEMU

### 2.5.1 Analyse des progrès réalisés

Dans le cadre des recommandations de l'évaluation mi parcours, il est demandé de faire la refonte des indicateurs pertinents ; les indicateurs proposés ci-dessous par le projet permettent une meilleure évaluation des progrès effectués (ces indicateurs doivent être encore avalisés par la SMCL).

Output 3 : les capacités des SETEMU sont renforcées						
Indicateurs	Valeur de la <i>Baseline</i>	Progrès année N-1	Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires
Augmentation du parc	0	1 chargeur sur pneus, 2 compacteurs, 2 camions 18T, 6 pick ups simple cabine, 4 bétonnières, 8 plateaux remorques, divers outils	1 pick up 8 bétonnières 4 mini dumpers En plus	1 pick up 8 bétonnières 4 mini dumpers	ND	Suivant les besoins des chantiers.
Fonctionnalité du service de maintenance SETEMU	Ne fonctionne pas, pas de parc	0	0	ND	Tous Les véhicules sont entretenus et réparés	Activité à mener en 2013
RH SETEMU utilisées	0	1681 hommes Jours utilisés	4830 hommes jours utilisés	ND	ND	RH utilisées suivant les besoins des chantiers
RH SETEMU formées		13 RH formées en informatiques 6 RH formés SIG	Formation in situ	Formation in situ (sur chantiers)	ND	Voyage d'études 'déchets' à Kigali effectué
Présence plateforme SIG		Plateforme SETEMU locale présente (et dotée de matériels) mais non proactive.	Plateforme SETEMU locale présente (et dotée de matériels) mais non proactive.	Plateforme SETEMU présente et efficace	Plateforme SETEMU présente et efficace	Plateforme non employée par les SETEMU Plateforme nationale en cours de mise en place par deuxième vice présidence.

Mise en place de la Brigade pavage	0	Mise en place et active	Mise en place et active autonome financièrement en partie	Mise en place, financièrement autonome et active	Mise en place, financièrement autonome et active	Mise en place et active autonome financièrement en partie	
Appui à la gestion des infrastructures des SETEMU	0	0	En cours d'acheminement	En cours d'acheminement	Paliers des vis placées Pompes installées		
<b>État d'avancement des principales activités</b>			<b>État d'avancement :</b>				
			A	B	C	D	<b>Commentaires</b> (uniquement si C ou D comme valeur)
1. analyse des capacités et besoins			X				Effectué mais constant
2. achat d'équipement					X		Beaucoup de retards de livraisons influençant des retards d'avancement des routes
3. frais de fonctionnement				X			
4. appui à la planification suivi gestion				X			SETEMU peu proactif suite aux formations mais activité modifiée ; appui en fournitures et formation (ex palier et pompes STEP)
<b>Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output : Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).</b>							
<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment) les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>			Les capacités des SETEMU sont renforcées de manière pragmatique sur le terrain des chantiers de pavage, il ne suffit pas d'une formation pour rendre un service des SETEMU fonctionnel. En d'autres mots, le projet et les SETEMU favorisent des formations de terrains en fonction des besoins des SETEMU et des besoins d'atteinte de résultats du projet.				
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>			Les SETEMU sont de plus en plus impliqués dans la gestion du projet et dans la coordination des activités de projet, renforçant de facto les capacités des SETEMU.				
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>			Pas de difficultés majeures				
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>			L'implication positive de la mairie de Bujumbura dans les domaines dévolus aux SETEMU (déchets entre autres) permet une coordination plus efficace de ces actions.				

## 2.5.2 Exécution budgétaire

L'exécution budgétaire est de 67 %

## 2.5.3 Critères de qualité

	Score	Commentaires
<b>Efficacité</b>	B	Les livraisons des engins suite au marché publics sont en retard, induisant un retard dans les travaux.
<b>Efficience</b>	B	Meilleurs prix des biens acquis via marchés publics mais qualité moyenne des engins.
<b>Durabilité</b>	B	Le risque du changement des attributions de SETEMU est un risque mais l'institution est stable par rapport à ses ressources humaines et qualifications

## 2.6 Output 4 Volet D : pavage HIMO à Kamenge, Kinama et Cibitoke.: Des compétences sont développées au sein de la population cible

### 2.6.1 Analyse des progrès réalisés

Dans le cadre des recommandations de l'évaluation mi parcours, il est demandé de faire la refonte des indicateurs pertinents ; les indicateurs proposés ci-dessous par le projet permettent une meilleure évaluation des progrès effectués (ces indicateurs doivent être encore avalisés par la SMCL).

Output 4 : des compétences sont développées au sein de la population cible						
Indicateurs	Val eur Bas elin e	Progrès année N-1	Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires
<i>type de formations de connaissance proposées (humaines et entrepreneuriales)</i>	0	4	8	8	Suivan t les besoin s	1. Les formations humaines de 3 journées chacune qui visent le changement de comportement sont : 1. Gestion des conflits, 2. VIH/SIDA et planning familial, 3. Education civique, 4. Hygiène et assainissement 2. Les formations entrepreneuriales (3 jours chaque) qui portent sur l'éveil de la culture d'entreprise, la création et le développement d'une activité génératrice de revenus sont : 1. Formation psycho humaine, 2. Eveil entrepreneurial, 3. Comprendre le marché, 3. Comptabilité simplifiée, 4. gestion des Ressources humaines
<i>nombre de bénéficiaires de formations de connaissance</i>	0	450 FH 0 FE	1578 FH 1219 FE	1600 FH 1500 FE	3000 FH 2400 FE	FH=formations humaines FE=formation entrepreneuriale
<i>Type de formation de renforcement et de validation des compétences (alphabétisation, professionnelles, et chantiers écoles),</i>	0	16	21	22	24	Ces formations permettent d'acquérir de nouvelles compétences 1.alphabétisation fonctionnelle les niches de formation professionnelle : 2.jupe et blouse, 3. pantalon et chemise, 4. Divan lit, 5. réparation des appareils électroménagers, 6. Initiation à l'informatique (secrétariat public) 7. installation électrique d'une maison simple, 8. plomberie, 9.Transformation du riz paddy et sauces, 10. fabrication de spaghetti et macaroni et sauces, 11 Bar restaurant

						Les formations de validation de compétences sont les formations liées aux exigences des chantiers pour les fonctions d'ouvriers. Ces formations sont : 1. Maçonnerie et bétonnage, 2. Ferrillage et coffrage, 3. Conducteurs d'engins, 4. Magasiniers, 5. Aide opérateur de laboratoire, 6. Aide topographe, 7. soudeurs, 8. Pépiniériste, 9 capita, 10 paveurs
<i>Nombre de bénéficiaires par formation de renforcement et taux de réussites (par année)</i>	0	82 A 364 FP 191 FCh	116 A 976 FP & 97,6% 246 FCh	1100 FP	3000 FP	A= Alphabétisation FP = formation professionnelle FCh= formation sur chantiers, c'est-à-dire un apprenant qui devient qualifié en cours de formation (devenant de manœuvre à maçon par exemple)
<i>Temps d'apprentissages en hommes jours et montant des bourses d'apprentissage</i>	0	83.283 hommes jours & 232 millions BIF	285.680 hommes jours & 882 millions BIF	ND	600.000 hommes jours et 1.330 millions BIF	Cumuls jusqu'au 30 novembre 2012 = 1080 équivalents temps pleins pendant 1 an.
<i>Nombre de Partenaires impliqués dans les formations</i>	0	5	8	ND	ND	Déterminés suivant besoins ; 2 ONG, 1 institution micro finance, 2 centres de formation, 1 établissement technique public et 3 privés (formations cuisine)
<i>Absence de conflits</i>	ND	Peu nombreux	Pas de conflits importants	Quasi inexistant	Quasi inexistant	Cet indicateur permet de déterminer le respect mutuel entre apprenants différents politiquement.
<i>Nombre de bénéficiaires lauréats des chantiers écoles et montant bourse d'installation</i>	0	148 lauréats formés & 34 millions BIF de bourse d'installation	872 lauréats formés & 190 millions BIF de bourse d'installation	1000 lauréats formés	3000 lauréats & 700 millions BIF de bourses d'installations	Lauréats qui sortent des chantiers écoles et de la formation professionnelle donc avec deux formations en vue d'un réinsertion socio économique optimale ; environ 230.000 BIF par apprenant lauréat
<i>Nombre d'AGR, IGG (système épargne pour investissements), micro entreprises créées par les ex apprenants (et nombres impliqués)</i>	0	0	80 AGR 10 IGG 2 ME	ND	300 AGR ND 15 ME	Parmi 80 AGR créées, 59 sont fonctionnelles pleinement. Des 10 IGG seules 4 fonctionnelles efficacement, les 2 micro entreprises sont fonctionnelles

Nombre de tailleurs existants et formés à l'exploitation de carrière	0	352	405	ND	ND	
Nombre d'ATP appuyées	0	8	10	ND	ND	
Nombre et montant de crédits outils octroyés	0		6 pour 4.162.000 BIF	ND	ND	
Nombre de carrières respectant les recommandations sociales et environnementales (y compris post exploitation)	0	6	10	ND	ND	Respect des normes environnementales par toutes les ATP ; fermeture d'une carrière avec réaménagement par l'ATP (appui en expertise et plants forestiers)

État d'avancement des <u>principales</u> activités	État d'avancement :				Commentaires (uniquement si C ou D comme valeur)
	A	B	C	D	
1. Etude de socio-économique de base					
2. Formation des bénéficiaires (apprenants)					
Formation humaine	x				
Formations de validation de compétences dans les chantiers	x				
Formations professionnelles complémentaires (Niches)		x			
Alphabétisation fonctionnelle		x			
Formations entrepreneuriales			x		L'ONG impliquée teste une approche nouvelle réussie dans les campagnes en milieu urbain à côté de plusieurs autres acteurs à approches différentes
3. Accompagnement social des bénéficiaires (apprenants)		X			
Gestion des ressources HIMO		X			
4. Appui à la filière pavé		X			
<b>Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output : Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).</b>					
<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment) les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>	Le programme procède à un ajustement progressif des méthodologies et des contenus de formation des partenaires par rapport aux besoins des ateliers des chantiers et des besoins des bénéficiaires via une communication / information continue.				
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>	La création d'une catégorie de responsabilité (catégorie c) et l'augmentation de la bourse d'apprentissage pour les « tout travaux » couplées à la diminution de la durée d'apprentissage ont permis d'agir positivement sur les niveaux de transfert de compétence (taux d'encadrement) et les rendements dans les différents ateliers de chantier.				

<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	Certains partenaires des formations professionnelles ont des difficultés à s'adapter à la méthodologie et au mode de gestion du processus de formation. Ces difficultés sont prises en compte par des actions de monitoring et de correction des manquements constatés.
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>	Le paiement des bourses d'apprentissage et d'installation a pu maintenir en relation avec la micro finance MUTEC 284 / 820 ex- bénéficiaires participants aux travaux d'apprentissage et aux formations complémentaires soit 34,63% (taux de bancarisation des ex-apprenants). Cela correspond à un résultat d'éducation à l'épargne et crédit qui pourra être amélioré avec les formations entrepreneuriales.

## 2.6.2 Exécution budgétaire

L'exécution budgétaire est de 58 %

## 2.6.3 Critères de qualité

Critères de qualité	Score	Commentaires
<b>Efficacité</b>	B	Beaucoup d'activités de préparation des acteurs – prestataires permettant un set up organisationnel complet.
<b>Efficience</b>	B	Le niveau élevé du staff a permis de réduire les risques d'exécution par des termes de références complets et un suivi de qualité. Beaucoup d'activités afin d'atteindre les résultats sont effectués par l'équipe du programme, réduisant les coûts d'expertises et assurant une meilleure flexibilité.
<b>Durabilité</b>	B	Ce critère est difficile à préciser mais le pavage HIMO avec la composante de réinsertion socio professionnelle dans son ensemble serait à dupliquer afin de diminuer le chômage des communes de façon durable.

## 2.7 Output 5 : Volet D : pavage HIMO à Kamenge, Kinama et Cibitoke. Résultat 3 : Un nombre de routes à Kamenge/Kinama/Cibitoke sont pavées

### 2.7.1 Analyse des progrès réalisés

Dans le cadre des recommandations de l'évaluation mi parcours, il est demandé de faire la refonte des indicateurs pertinents ; les indicateurs proposés ci-dessous par le projet permettent une meilleure évaluation des progrès effectués (ces indicateurs doivent être encore avalisés par la SMCL).

<b>Output 5 : Le réseau routier est amélioré par le pavage social à Kamenge, Kinama et Cibitoke</b>						
<b>Indicateurs</b>	<b>Valeur de la Baseline</b>	<b>Progrès année N -1</b>	<b>Progrès année N</b>	<b>Cible année N</b>	<b>Cible finale</b>	<b>Commentaires</b>
Distance et surface pavées	0	1,544 km 10 730 m <sup>2</sup>	12,494 km 89.733 m <sup>2</sup>	13,5 km 100.000 m <sup>2</sup>	27 km 200.000 m <sup>2</sup>	Diminution de la cible finale du à la construction du collecteur Kibonagoma
sécurité = nombre de ralentisseurs, de panneaux indicateurs et éclairage	0	4	21	ND	ND	Suivant les besoins et le choix des rues.
Temps des trajets	ND					Pas encore analysé
Longueur de caniveaux de drainage construits ou réhabilités	0	1.605 km	22.765 km	ND	Environ 40 km	19.408 m de caniveaux construits et 2.931 m de caniveaux réhabilités
Nombre de riverains/ parcelles sur route pavée	0	73	947	ND	ND	Suivant choix des rues
Nombre de chantiers de gestion environnementale et gestion de l'eau pluviale (chantiers connexes) m <sup>3</sup> gabions mis en place		0	5 535	ND	ND	Suivant besoins
Nombre d'hommes jours des tailleurs (mise au travail) via les ATP	0	130570 hj	309650 hj	286000 hj	440000 hj	= 1040 équivalents temps pleins durant 1 an
Nombre de pavés achetés (cumul)	0	3 561 461	7.741.244	7,5 millions	10 millions	
Montant rétribué aux ATP		317.000 euros	806.000 euros	800.000 euros	1.100.000 euros	60% du montant revient aux tailleurs des pavés.

État d'avancement des <u>principales</u> activités	État d'avancement :				Commentaires (uniquement si C ou D comme valeur)
	A	B	C	D	
1. Etudes Techniques		X			
2. Achat pavés		X			
3. Pavage social.		X			
<b>Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output : Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).</b>					
<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>	Des procédures de réception de pavés ont été introduites pour l'achat de pavés qui répondent aux spécifications techniques données, ce qui contribue à l'amélioration de la qualité des ouvrages de pavage réalisés par le programme. Les chantiers de pavage sont subdivisés en tâche avec des rendements préétablis ce qui permet le respect des prévisions en terme de production périodique.				
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>	Le progrès réalisé par rapport à l'atteinte des objectifs est de 45 % pour les routes pavés et 47.23 % d'assainissement, ce progrès est réalisé principalement en 2012, car 2011 a servi de démarrage du projet.				
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	La difficulté majeure est la maîtrise des eaux de pluies en aval des quartiers pavés, l'assainissement de ces quartiers permet la collecte des eaux pluviales par les caniveaux mis en place, alors que les infrastructures en aval ne sont pas souvent aménagées pour maintenir ces eaux.				
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>	<p>Les riverains des routes pavés qui ont des moyens suffisants ont vite amélioré leurs habitats, ceux qui ont des moyens modestes ont utilisé les terres de déblais pour la fabrication des briques utilisées pour la reconstruction des maisons détruites pendant la crise.</p> <p>Le résultat inattendu est l'augmentation du coût de loyer dans ces quartiers qui risque de chasser les locataires qui sont souvent les plus vulnérables.</p>				

## 2.7.2 Exécution budgétaire

L'exécution budgétaire est de 68 %

## 2.7.3 Critères de qualité

Critères de qualité	Score	Commentaires
<b>Efficacité</b>	B	Les chantiers écoles à haute intensité de main d'oeuvre ont déjà du retard mais la vitesse de croisière est atteinte et augmentera encore afin de terminer dans les temps
<b>Efficienc</b>	B	Les apprenants HIMO sont de manière permanente (cycle de 9 mois) dans une phase d'apprentissage qui diminuent de manière sensible l'efficienc.
<b>Durabilité</b>	A	Les routes de pavage sont permanentes dans le temps et plus durables que toute autre route.

## 2.8 Output 6 : Volet D : pavage HIMO à Kamenge, Kinama et Cibitoke. Résultat 4 : La collecte des déchets solides est améliorée

### 2.8.1 Analyse des progrès réalisés

Output 6 : La collecte des déchets solides est améliorée						
Indicateurs	Valeur de la <i>Baseline</i>	Progrès année N-1	Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires
Volume/poids des déchets collectés	0	0	20 m <sup>3</sup>	ND	ND	Appui à la commune de Kamenge pour le nettoyage d'un dépôt sauvage
Nombre de zones de transit aménagées	0	0	1	ND	6	La seule zone identifiée pour le moment a été aménagée
Taux de recouvrement des cotisations « entretien déchets » (2 %)	0	0	66.262.000	ND	ND	Effet accélérateur des cotisations vers la fin de l'année
Nombre de clients du système de gestion des déchets	0	0	0	0	A déterminer	Enregistrement des clients potentiels a commencé
Nombre de personnes employées par le système de gestion des déchets	0	0	0	0	ND	
Nombre de sensibilisation effectuée	0	0	0	ND	ND	Difficile de quantifier le nombre de sensibilisation effectuée étant donné qu'il s'agit d'une action continue
Nombre de sanctions émises et perçues	0	0	0	0	ND	
Nombre de dépôts illicites de déchets	Nombreux	0	0	ND	ND	Il existe toujours de nombreux dépôts illicites de déchets solides.
Initiatives locales créées et ou appuyées	0	0	0	0	ND	

État d'avancement des <u>principales</u> activités	État d'avancement :				Commentaires (uniquement si C ou D comme valeur)
	A	B	C	D	
1 – Etude technique		X			L'étude technique a été initiée et développée en interne
2 – Définition d'une stratégie de gestion intégrée des déchets ménagers		X			
3 - Mise en place du système de gestion des déchets ménagers			X		La disponibilité en terrain pour les zones de transfert a freiné la mise en place du système.
4 – Campagne de sensibilisation			X		La sensibilisation est une action continue.
5 – Mise en place d'un système de répression des incivilités			X		Des discussions sont en cours avec la mairie de Bujumbura concernant notamment la décentralisation des aspects déchets

**Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output : Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).**

<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment) les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>	De nombreuses réflexions ont été menées avec les administrateurs communaux afin de trouver la meilleure stratégie possible de gestion intégrée des déchets ménagers solides. Il reste maintenant à mettre en œuvre cette stratégie et l'affiner en fonction des réussites et des difficultés que nous allons rencontrer.
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>	La stratégie de mise en place d'un système pilote de gestion intégrée des déchets ménagers solides dans les trois communes d'intervention a été formalisée. Les autorités communales ont été impliquées dans la conception de la stratégie depuis le début de la réflexion.
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	La disponibilité en terrain pour l'aménagement de zone de transit est une difficulté majeure. Les administrateurs communaux se sont impliqués à des niveaux divers mais aucun blocage n'a été ressenti. Le processus de décentralisation n'est pas encore d'application en mairie de Bujumbura. La mairie de Bujumbura est très positive pour le système de collecte de déchets, collaboration effective
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>	Pas de résultats inattendus pour le moment.

## 2.8.2 Exécution budgétaire

L'exécution budgétaire est de 7 %.

## 2.8.3 Critères de qualité

Critères	Note
Efficiences	B
Efficacité	C
Durabilité	B

## 2.9 Output 7 Volet D : pavage HIMO à Kamenge, Kinama et Cibitoke. Résultat 5 : Des études d'aménagement urbain sont faites

### 2.9.1 Analyse des progrès réalisés

Output 7 : Des études d'aménagement urbain sont faites							
Indicateurs	Valeur de la Baseline	Progrès année N-1	Progrès année N	Cible année N	Cible finale	Commentaires	
Nombre d'études disponibles	0	0	0	0	2	Les études (déchets et eaux usées) sont en cours	
Types de données fiables disponibles	0	0	1	ND	ND	Les types de déchets produits par quartier ont été identifiés	
Nombre d'ateliers de validation organisés	0	0	2	ND	ND	Ateliers de validation des termes de référence du plan directeur eaux usées	
État d'avancement des <u>principales</u> activités			État d'avancement :		Commentaires (uniquement si C ou D comme valeur)		
			A	B	C	D	
1 – Réalisation du plan directeur « déchets »					X		L'absence d'un décharge contrôlée nous a poussé e faire une étude préalable (sur le potentiel de valorisation des déchets ménagers)
2 – Réalisation du plan directeur eaux usées et eaux pluviales				X			
Analyse des progrès réalisés par rapport à l'output : Analyser la dynamique entre les activités et l'atteinte probable de l'output (voir Guide de rapport des résultats).							
<i>Lien entre les activités et l'output. (Comment) les activités contribuent-elles (toujours) à l'atteinte de l'output (ne pas discuter des activités en tant que telles ?) :</i>	<p>Le plan directeur des eaux pluviales a été financé par la Banque Mondiale et a été finalisé.</p> <p>Cela nous a permis d'écrire des termes de référence très détaillé et très complet pour la réalisation du plan directeur d'assainissement des eaux usées et des excréta de Bujumbura avec notamment une grosse analyse de la demande.</p> <p>Le programme pavage est membre du comité de pilotage pour la mise en place d'une Politique Nationale d'Assainissement.</p> <p>Le programme pavage est membre d'un comité de mise en place d'une stratégie de gestion des déchets ménagers à Bujumbura initié par la mairie.</p>						
<i>Progrès réalisés par rapport à l'atteinte de l'output (sur la base d'indicateurs) :</i>	Les études sont en cours et seront finalisées dans les délais. Le Burundi aura à sa disposition des données fiables qui devraient permettre de mettre en œuvre de nombreuses activités en matière d'assainissement pour la ville de Bujumbura.						
<i>Difficultés qui se sont présentées, facteurs d'influence (positive ou négative) :</i>	<p>L'absence d'une décharge contrôlée à Bujumbura a rendu impossible la réalisation du schéma directeur « déchets solides ».</p> <p>La longue procédure des marchés publics a contribué aux retards dans le démarrage des différentes études.</p>						
<i>Résultats inattendus (positifs ou négatifs) :</i>	Il existe une réelle volonté (qui doit encore être traduite par des faits) de la part de nombreux intervenants de trouver des solutions adéquates et adaptées pour la gestion des déchets solides en mairie de Bujumbura. Le voyage d'étude que nous avons effectué à Kigali a contribué à cette prise de conscience.						

## 2.9.2 Exécution budgétaire

L'exécution budgétaire est de 7 %.

## 2.9.3 Critères de qualité

Critères	Note
Efficienc	B
Efficacit	B
Durabilit	B

## 3 Thèmes transversaux

### 3.1 Genre

L'aspect 'genre' est un élément important du programme de pavage HIMO (volet D). De fait, compte tenu que l'identification se fait de manière aléatoire et que les femmes sont plus nombreuses au moment de l'incorporation dans les chantiers, il y a beaucoup plus de femmes qui arrivent dans la réserve d'apprenants et donc beaucoup plus d'apprenantes féminines

109647,5 bourses pour les femmes contre 92980 bourses pour les hommes soit 54,11 % destinés à l'entrepreneuriat d'insertion socio économique pour les femmes par rapport aux effectifs totaux des bénéficiaires.

Le genre est respecté dans toutes les activités du programme, du capita (chef d'équipe) aux tout travaux, le genre féminin est représenté et est majoritaire sur tous les chantiers, plus de 65%, y compris les chantiers de pavage et de maçonnerie, qui jadis, étaient réservés uniquement aux hommes. 74.6% de paveurs, 26.9 % de capas et 29.7% de bétonneurs sont du genre féminin.

Quant à l'activité de taille de pavés, elle emploie beaucoup de femmes principalement dans le transport et la transformation des déchets de taille de pavés.

Les types de travaux ont donc été adaptés en fonction des apprenantes ; travaux à la tâche moins étendue ou travaux moins lourds destinés aux femmes, possibilité d'allaitement et mise en pause du contrat d'apprentissage pour la femme arrivant au 7<sup>ème</sup> mois de grossesse, ...

Au niveau des carrières de pavés, les femmes font le portage vers les lieux de chargement au prix variant selon les distances à parcourir. La négociation du prix se fait entre elles et les comités de gestion des associations. Tandis que les hommes se chargent de l'extraction, du débitage et de la taille.

Il y a selon nos sources autant d'hommes que de femmes sur les carrières de pavés.

### 3.2 Environnement

Les rues en pavés ainsi que l'assainissement des eaux pluviales (et égouttage des eaux usées seulement pour le volet C) améliore l'environnement des quartiers.

Des formations en hygiène et assainissement sont dispensées aux apprenants ; 1124 personnes habitants des communes cibles ont été formées durant trois jours

Le système de collecte (et de recyclage) des déchets dans les communes nord améliorera l'environnement de ces quartiers et l'entretien des rues.

D'un autre côté, la mise en place d'un réseau d'eaux pluviales performant augmente la pollution du lac car les habitants malgré les sensibilisations à ce sujet jettent toujours les ordures et excréta dans les caniveaux.

Enfin divers travaux de lutte antiérosive seront effectués dans le cadre du volet D ; pavage à Kamenge, Kinama et Kamenge.

Au niveau des carrières de pavés afin de minimiser les destructions environnementales, une étude d'impact environnementale et sociale pour l'exploitation de carrières de

production de pavés est effectué pour chaque carrière. Sur base de cette étude, une feuille de route établie par les associations de tailleurs de pavés pour l'exploitation des carrières dans le respect des normes environnementales et sociales. Enfin, l'introduction des primes pour les Associations qui respectent les normes environnementales a permis une nette amélioration des exploitations des carrières.

Des pépinières sont mis en actuellement pour réhabiliter les carrières fermes et protéger l'environnement à proximité des carrières en exploitation ou clôturées.

Des évaluations périodiques se font en matière d'organisation et de gestion rationnelle des carrières. Cette évaluation se fait sur base d'une fiche de monitoring environnemental élaboré selon l'aspect physique et l'emplacement géographique de chaque carrière. Donc elle tient donc des spécificités soit morphologiques soit géographiques de la carrière.

### 3.3 VIH SIDA

Les bénéficiaires des chantiers HIMO (volet D) reçoivent une formation en planning familial et Maladies sexuellement transmissibles. Cette formation est bien accueillie car les bénéficiaires de nos chantiers écoles n'ont pas eu de bagage éducationnel leur permettant d'appréhender par eux même cette problématique. Un des indices de succès est que les apprenants veulent de manière volontaire se faire dépister, un communiqué à ce sujet a été élaboré afin de renseigner les différents centres de dépistages gratuits.

Depuis le début du programme 1578 habitants (apprenants) de Kamenge, Kinama et Cibitoke ont eu cette formation (3 jours).

D'autre part, Le staff du programme pavage et collaborateurs (plus de 40) ont accès aux préservatifs gratuits au niveau du bureau.

### 3.4 Economie sociale

Ce thème transversal est primordial dans le volet D du programme car :

- L'injection directe de liquidités par le biais des primes d'apprentissage octroyées sur les différents chantiers,
- L'octroi de la prime d'installation en fin d'apprentissage
- La formation humaine et professionnelle
- L'appui à la création d'activités génératrices de revenus
- Le réseau routier intra quartier
- le nombre de bénéficiaires potentiels des 3 communes (2%) et des familles (10%)

Induit un développement économique et social dans ces mêmes communes.

### 3.5 Droit de l'enfant

Outre l'aspect d'amélioration de l'assainissement qui aura un impact positif sur la santé des enfants, les rues pavées ont des zones réservés aux usagers faibles et donc principalement les enfants.

Ce thème transversal est mineur dans le cadre de ce projet.

## 4 Pilotage et apprentissage

### 4.1 Plan d'action

*Formuler, sur la base des données et de l'analyse ci-dessus, des actions (décisions) à prendre. Celles-ci peuvent être d'ordre stratégique et/ou opérationnel.*

Plan d'action	Source	Acteur	Date limite
Capitalisation de la méthode HIMO et de la méthodologie de réinsertion socio professionnelle par les chantiers écoles.	Volet D	Direction d'intervention	Q3 2013
Assurer les infrastructures adéquates de l'écoulement de l'eau	Volet D	Coordination technique	Permanent
Finaliser un système de collecte de déchets au niveau des communes cibles	Volet D	Dpt assainissement	Q4 2013

### 4.2 Enseignements tirés

*Tirer les enseignements importants de l'expérience de l'intervention. Les enseignements tirés sont de nouveaux savoirs qui doivent demeurer dans la mémoire institutionnelle de la CTB et des partenaires. Ils peuvent être tirés d'activités, d'outputs, de l'outcome (ou d'une combinaison de niveaux ou de tout autre aspect de l'intervention et de son contexte).*

Enseignement tiré	Public cible
La méthodologie HIMO et les chantiers écoles de formation professionnelles donnant des capacités à la partie la plus vulnérable de la population est une des voies de la reconstruction de l'Etat suite aux années de guerre et un gage de sécurité retrouvée, une capitalisation du projet est donc indispensable afin d'en assurer l'appropriation par les instances de l'Etat.	Gouvernement du Burundi Bailleurs du Burundi CTB siège

## **5 Annexes**

### **5.1 Cadre logique d'origine**

Cfr dossiers techniques et financiers du projet.

### **5.2 Cadre logique mis à jour**

Ce nouveau cadre logique a été avalisé par la SMCL du 28 janvier 2013.

## Nouveau cadre logique BDI 0804911 et BDI 0905211 – update janvier 2013

	<b>Objectif global</b>	<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Sources de vérification</b>	<b>Hypothèses</b>
OG	Favoriser le développement économique la mise à niveau des infrastructures de transport intra-urbaines.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Pourcentage des routes concernées</i></li> <li>- <i>Pourcentage de ménages bénéficiaires par rapport à la population des zones cibles</i></li> <li>- <i>Injection masse monétaire</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Rapports de projet</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>la paix est maintenue dans le pays</i></li> </ul>
	<b>Objectif spécifique</b>	<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Sources de vérification</b>	<b>Hypothèses</b>
OS	<p>Réhabiliter durablement le réseau routier intra-urbain de localités par le biais de chantiers de pavage à haute intensité de main d'œuvre.</p> <p>Ss OS : Construction et protection des routes pavées. Mise au travail et développement des capacités de la population en vue d'une insertion socio économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Distance et surface pavées</i></li> <li>- <i>Nombre d'Hommes/jours de travail créés</i></li> <li>- <i>Nombres de personnes formées</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Rapports de projet</i></li> <li>- <i>Rapport d'exécution</i></li> <li>- <i>Fiches de présence</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Le réseau est entretenu par les autorités responsables</i></li> </ul>

	<b>Volet A : Kirundo</b>	<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Sources de vérification</b>	<b>Hypothèses /risques</b>
R1	Les routes ciblées à Kirundo sont pavées	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Distance et surface pavées</li> <li>2. sécurité = nombre de ralentisseurs</li> <li>3. Temps des trajets</li> <li>4. Longueur de caniveaux de drainage</li> <li>5. Nombre de riverains ou parcelles sur route pavée</li> <li>6. Nombre d'hommes mois (mise au travail) via les entreprises.</li> <li>7. Nombre d'hommes mois (mise au travail) via les ATP</li> <li>8. Nombre de tailleurs formés à l'exploitation de carrière.</li> <li>9. Contribution aux recettes fiscales communales via l'exploitation de carrières et pourcentage du budget communal</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rapports de projet</li> <li>- PV de réception provisoire</li> <li>- Budget communal</li> <li>- Comptabilité ATP</li> <li>- Rapport BC</li> <li>- Rapport de formations</li> </ul>	<p>Le pavage est techniquement et économiquement faisable</p> <p>Disponibilité en agrégats</p> <p>Fourniture de pavés, ressources humaines suffisante pour l'approvisionnement</p> <p>- Bonne gestion des marchés publics entreprise</p> <p>Sécurité au niveau des carrières</p> <p>Déplacement des constructions illicites</p> <p>Budget suffisant pour les objectifs</p>
	<b>Activités pour résultat 1</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	
R1A1	Etudes techniques et supervision	- Equipe projet + bureau d'études		
R1A2	Pavage à l'entreprise	- Entreprise de construction		

	<b>Volet C : Bwiza/Nyakabiga</b>	<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Sources de vérification</b>	<b>Hypothèses</b>
R1	Une deuxième phase de pavage est achevée	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Distance et surface pavées</li> <li>2. sécurité = nombre de ralentisseurs</li> <li>3. Temps des trajets</li> <li>4. Longueur de caniveaux de drainage</li> <li>5. Nombre de riverains ou parcelles sur route pavée</li> <li>6. Nombre d'hommes mois (mise au travail) via les entreprises.</li> <li>7. Nombre d'hommes mois (mise au travail) via les ATP</li> <li>8. Nombre de tailleurs formés à l'exploitation de carrière.</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rapports de projet</li> <li>- PV de réception</li> <li>- Comptabilité ATP</li> <li>- Rapport BC</li> <li>- Rapport de formations</li> <li>-</li> </ul>	<p>Bonne gestion des marchés publics entreprise</p> <p>Fourniture de pavés, ressources humaines suffisante pour l'approvisionnement</p> <p>Déplacement des constructions illicites – gestion des riverains</p> <p>Budget suffisant pour les objectifs</p> <p>Relations avec les concessionnaires</p>
	<b>Activités pour résultat 1</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	<b>Hypothèses</b>
R1A1	Etudes techniques et supervision des travaux	- Equipe projet + bureau d'études		-
R1A2	Pavage à l'entreprise	- Entreprise de construction		

	<b>Volet D : Pavage Social Kamenge/Kinama/Cibitoke</b>	<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Sources de vérification</b>	<b>Hypothèses/risques</b>
<b>R1</b>	<b>Renforcement des capacités des SETEMU</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Augmentation du parc</li> <li>2. fonctionnalité du service de maintenance véhicule</li> <li>3. RH SETEMU utilisés dans les chantiers de pavage</li> <li>4. Nombre RH SETEMU formé</li> <li>5. Présence et opérationnalité de la plate-forme SIG</li> <li>6. Mise en place de la brigade pavage</li> <li>7. Travaux réalisés par la brigade pavage (m<sup>2</sup> et réparations)</li> <li>8. Appuis techniques et matériels des infrastructures des SETEMU</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rapport annuel des SETEMU</li> <li>Rapport de chantiers pavage</li> <li>- Rapports brigade</li> <li>- Réceptions provisoires</li> <li>- Facturation RH setemu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Convention avec les gSETEMU pour la mise à disposition du matériel et des RH</li> <li>- Devenir des SETEMU</li> <li>- Stabilité des ressources SETEMU</li> </ul>
	<b>Activités pour résultat 1</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	<b>Hypothèses</b>
R1A1	Analyse des capacités et besoins	- SETEMU, équipe projet		
R1A2	Achat d'équipement	- Fournisseur		
R1A3	Frais de fonctionnement	- SETEMU		
R1A4	Appui à la planification, suivi, gestion	- SETEMU, consultant		
<b>R2</b>	<b>Des compétences sont développées au sein de la population cible</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. type de formations de connaissance proposées (humaines et entrepreneuriales)</li> <li>2. nombre de bénéficiaires de formations de connaissance</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rapport de projet</li> <li>- Certificats ou Attestations</li> <li>Listes de présence</li> <li>Rapport des</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La paix sociale est stimulée</li> <li>- La population est prête à contribuer au projet</li> </ul>

		<p>3. <i>Type de formation de renforcement et validation des compétences (alphabétisation, professionnelles, et chantiers écoles),</i></p> <p>4. <i>Nombre de bénéficiaires par formations de renforcement et taux de réussites</i></p> <p>5. <i>Nombre de Partenaires impliqués dans les formations</i></p> <p>6. <i>Au niveau des chantiers écoles, nombre de promotions (A à B à C)</i></p> <p>7. <i>Absence de conflits</i></p> <p>8. <i>Nombre d'AGR, IGG (système épargne pour investissements), micro entreprises créées et existantes par les ex apprenants (et nombres impliqués)</i></p> <p>9. <i>Nombre et montant des bourses d'installations</i></p> <p>10. <i>Nombre d'hommes mois (mise au travail) via les ATP</i></p> <p>11. <i>Nombre de tailleurs formés et existants à l'exploitation de carrières.</i></p> <p>12. <i>Nombre d'ATP appuyées</i></p> <p>13. <i>Nombre de crédits outils octroyés</i></p> <p>14. <i>Nombre de carrières respectant les recommandations sociales et environnementales (y compris</i></p>	<p><i>partenaires</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>identifications des autorités locales et partenaires (de formation) et leurs implications</i></li> <li>- <i>Les formations favorisent le développement personnel et communautaire</i></li> </ul>
--	--	---	---------------------------	--

		<i>post exploitation</i> )		
	<b>Activités pour résultat 2</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	<b>Hypothèses</b>
<i>R2A1</i>	Etude socio-économique de base	- <i>Consultance externe</i>		-
<i>R2A2</i>	Formation des bénéficiaires	- <i>ONG, associations</i>		
<i>R2A3</i>	Accompagnement social	- <i>ONG, associations</i>		-
<i>R2A4</i>	Appui à la filière pavé	- <i>ONG, associations tailleurs</i>		-
<b>R3</b>	<p><b>Un nombre de routes à Kamenge/Kinama/Cibitoke sont pavées</b></p> <p><b>Le réseau routier est amélioré par le pavage social à KKC</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Distance et surface pavées</i></li> <li>2. <i>sécurité = nombre de ralentisseurs, de panneaux indicateurs et éclairage</i></li> <li>3. <i>Temps des trajets</i></li> <li>4. <i>Longueur de caniveaux de drainage</i></li> <li>5. <i>Nombre de riverains/ parcelles sur route pavée</i></li> <li>6. <i>Nombre de chantiers de gestion environnementale et gestion de l'eau pluviale (chantiers connexes)</i></li> <li>7. <i>Nombre d'hommes mois des tailleurs (mise au travail) via les ATP</i></li> <li>8. <i>Nombre de pavés achetés</i></li> <li>9. <i>Nombre d'homme/mois d'apprenants</i></li> <li>10. <i>Montant des Bourses d'apprentissage octroyé</i></li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>rapport de projet</i></li> <li>- <i>PV de réception</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Bonne gestion des RH et des chantiers</i></li> <li>- <i>Les constructions illicites sont limitées</i></li> <li>- <i>Implications effectives des autorités (locales communales, ministérielles, ...)</i></li> <li>- <i>Extension de la ville planifiée (ea eaux pluviales)</i></li> <li>- <i>Concessionnaires</i></li> <li>- <i>Risque budgétaires</i></li> <li>- <i>Risques de réputation ; chantiers connexes eaux pluviales non faits</i></li> <li>- <i>Accréditation de chantiers écoles</i></li> <li>- <i>Production de pavés</i></li> </ul>
	<b>Activités pour résultat 3</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	<b>Hypothèses</b>

R3A1	Etudes techniques	- <i>Consultance externe</i>		- <i>Collaboration participative de la commune</i>
R3A2	Achat de pavés	- <i>ONG, associations, tailleurs</i>		- <i>Mise à disposition d'un terrain de stockage</i> - <i>Matériaux disponibles en quantité suffisante</i>
R3A3	Pavage social	- <i>ONG, associations</i>		- <i>Motivation de la population</i>
<b>R4</b>	<b>La collecte des déchets solides est améliorée</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Volume/poids des déchets collectés</i></li> <li>2. <i>Nombre de zones transit aménagés</i></li> <li>3. <i>Taux de recouvrement des cotisations entretien déchets (2%)</i></li> <li>4. <i>Nombre de clients du système de déchets</i></li> <li>5. <i>Nombre de personnes employées par le système</i></li> <li>6. <i>Nombre de sensibilisation</i></li> <li>7. <i>Nombre de sanctions émises et perçues</i></li> <li>8. <i>Nombre de dépôts illicites de déchets</i></li> <li>9. <i>Initiatives locales créées et/ou appuyées</i></li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Rapport de projet</i></li> <li>- <i>Rapports spécifiques à la gestion des déchets au niveau communal</i></li> <li>- <i>PV des conseils communaux</i></li> <li>- <i>Données de populations</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>La population est sensibilisée à contribuer à la collecte</i></li> <li>- <i>Implications des autorités compétentes</i></li> <li>- <i>Évolution du processus de décentralisation</i></li> <li>- <i>Evolution des politiques sectorielles</i></li> </ul>

	<b>Activités pour résultat 4</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	<b>Hypothèses</b>
R4A1	Etude technique	- <i>Consultance externe</i>		
R4A2	Mise en place du système	- <i>SETEMU, Mairie</i>		
<b>R5</b>	<b>Des études d'aménagement urbain sont faites</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Nombre d'études disponibles</i></li> <li>2. <i>Types de données fiables disponibles</i></li> <li>3. <i>Nombre d'ateliers de validations organisés</i></li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Études eaux usées et excréta</i></li> <li>- <i>Document de stratégie de gestion des déchets</i></li> <li>- <i>Études spécifiques déchets</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>GSEA fonctionnel</i></li> <li>- <i>Appropriation des études par les autorités</i></li> <li>-</li> </ul>
	<b>Activités pour résultat 5</b>	<b>Moyens</b>	<b>Coûts</b>	<b>Hypothèses</b>
R5A1	Etudes déchets solides	- <i>SETEMU, mairie, consultance</i>		
R5A2	Plan directeur eaux (usées/pluie)	- <i>SETEMU, Mairie, consultance</i>		

### 5.3 Aperçu des MoRe Results

Résultats ou indicateurs du cadre logique modifiés au cours des 12 derniers mois ?	Nouveaux indicateurs proposés et analysé lors de la SMCL de janvier 2013
Rapport de <i>Baseline</i> enregistré dans PIT ?	NON
Planning de l'EMP	Faite en septembre 2012
Planning de l'évaluation finale	Vers Q1 2014
Missions de backstopping depuis le 01/01/2012	Aucune

### 5.4 Rapport « Budget versus Actuels (y – m) »

Cfr *Ajout annexe document 1*

### 5.5 Ressources

1. Document de présentation du projet –juillet 2012 voir *Ajout annexe document 2*
2. Documents de capitalisation ‘impact du pavage social – mai 2012’ *Ajout annexe document 3*
3. Interviews des ex apprenants – success stories (Blog coopération, diffusion interne CTB) et documents (internet) de capitalisation

-Pour tous les articles parus sur le blog (3 success stories + article sur les ATP + article sur la sélection/identification)

Voir le lien suivant :

<http://blogcooperation.be/tags/volunteers/shocq/>

-Pour l’article paru sur le site web, voir le lien suivant :

<http://www.btcctb.org/fr/casestudy/pavage-rues-de-bujumbura>

4. copie page web en *voir Ajout annexe document 4*

-Ci joints les success story dans leur version intégrale (success stories publiées et non publiées sur le blog)

# ENQUÊTES AUPRES DES EX-APPRENANTS

## Enquête 1

### 1. Identité de l'ex-apprenant

- a. Nom, prénom :  
GAHUNGU, Innocent
- b. Age  
31 ans
- c. Formation  
A2 en gestion
- d. Statut familial :  
Marié, 1 enfant
- e. Participation au chantier-école  
Octobre 2011-juillet 2012

### 2. Description de l'activité

- a. Pourriez-vous décrire votre activité ?  
Je fais de la vente de charbon au détail
- b. Depuis quand exercez-vous cette activité ?  
Non déterminé
- c. Que faisiez-vous avant d'exercer cette activité ?  
Avant j'étais élève, puis j'ai travaillé pour MSF France comme gardien
- d. Votre activité est-elle rentable ?  
Oui, j'achète le sac de charbon à 24.000 dans l'intérieur et je le revends 26.000. Je vends en moyenne 2-3 sacs par jour (minimum 2 sacs). En saison sèche, je vends plus de charbon. Je loue mon espace de vente pour 25.000 par mois. Je réalise une épargne de 5.000 BIF
- e. Vos revenus ont-ils augmenté, vos conditions de vie se sont-elles améliorées depuis que vous exercez cette activité ?  
Non, pas spécialement
- f. Employez-vous d'autres personnes pour exercer votre activité ?  
J'ai deux employés

### 3. Impact du PP

a. Quelle formation professionnelle avez-vous suivie lors du PP ?

Plomberie

i. *Utile ? OUI-NON-Pourquoi ?*

Oui ca m'a été utile, ça m'a permis d'avoir trois chantiers de plomberie qui payaient bien et qui m'ont permis de compléter mes revenus. Le problème c'est que les outils coûtent chers et donc je n'ai pas toute la panoplie et ça limite les chantiers que je suis capable de faire.

b. Avez-vous suivi la formation humaine ? OUI

i. *Utile ? ~~OUI~~-NON-Pourquoi ?*

Avis un peu mitigé. Celui qui l'a le plus intéressé c'est le planning familial, pour savoir comment espacer les naissances par exemple. Il dit qu'il y a des choses à garder dans tous les modules

c. Avez-vous suivi la formation psycho humaine-éveil entrepreneurial ? OUI

i. *Combien de séances ?*

3 séances.

ii. *Utile ? OUI-NON-Pourquoi ?*

Oui c'est utile pour savoir comment gérer les bénéficiaires, comment gérer le capital. J'ai appris à établir une planification, à répartir l'investissement.

d. Avez-vous suivi un module complémentaire ? OUI

i. *Lesquels ?*

comptabilité

ii. *Utile ? OUI-~~NON~~-Pourquoi ?*

Oui pour la gestion comptable

e. Quel est le montant de la prime que vous avez reçue ?

250.000 BIF

f. Comment avez-vous utilisé cette prime ? Dans quel pourcentage ?

J'ai augmenté le capital de mon commerce à hauteur de 200.000 francs, et les 50.000 francs restants je les ai utilisés pour les dépenses courantes de ma famille.

i. *Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas eu ces 200 000 Francs ? Comment pensez-vous que votre activité aurait évolué ?*

Cela n'a pas changé grand-chose, ma situation est presque équivalente avant le Programme Pavage et après. Par contre, quand je travaillais au PP, je pouvais réinvestir l'entièreté de mon bénéfice dans l'activité et subvenir aux besoins de ma famille avec la bourse d'apprentissage.

- ii. *Vous aviez déjà une activité génératrice de revenus avant le chantier-école, qui s'en occupait pendant que vous travailliez au PP ?*

J'avais engagé quelqu'un qui s'occupait du commerce quand j'étais au chantier-école.

- iii. *Si votre AGR continuait à fonctionner et qu'en même temps vous étiez payés chaque quinzaine par le PP, vous disposiez de plus de revenus qu'auparavant. À quoi avez-vous consacré ce revenu supplémentaire*

Quand je travaillais au PP, je pouvais faire vivre ma famille avec la bourse d'apprentissage et le bénéfice de mon activité de vente je pouvais la réinvestir dans le commerce. Maintenant je dois puiser dans le bénéfice pour faire vivre ma famille.

- iv. *Si vous deviez évaluer l'impact du PP sur votre situation actuelle, que diriez-vous ? Comment le PP vous a-t-il aidé ?*

Cela m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences en plomberie et donc de diversifier mon revenu. La cohabitation sur chantier ça nous apprend à vivre ensemble, et puis les formations étaient quand même utiles.

- g. Suivi Adisco : avez-vous reçu du soutien de la part d'Adisco ?

Ils sont venus me rendre visite deux fois.

- h. Comment voyez-vous l'avenir ?

L'avenir ? Hé bien, ça va aller... Si tu peux payer le loyer et la nourriture et te soigner, alors ça va. Dans le futur, j'aimerais acheter une parcelle dans la province de Cibitoke pour faire de l'agriculture.

## Enquête 2

### 1. Identité de l'ex-apprenant

- a. Nom, prénom  
Pascal NSABINANA
- b. Age  
31 ans
- c. Formation  
aucune
- d. Statut familial  
Marié, 1 enfant

### 2. Description de l'activité

- a. Décrivez votre activité  
Fabrication d'ustensiles en tôle : malles, seaux, gouttières, arrosoirs, bacs, brouettes, mangeoires, brasero pour cuisiner
- b. Depuis quand exercez-vous cette activité ?  
J'exerce cette activité d'ajustage depuis 1996 (NDLR : 16 ans). J'ai été formé par des aînés de l'association FAJ (Formation artisanale des jeunes ?)
- c. Que faisiez-vous avant d'exercer cette activité ?  
Avant j'étais étudiant (au Congo, pays dont je suis originaire)
- d. Votre activité est-elle rentable ?  
Oui, je réalise un bénéfice net de 100 000 – 120 000 par mois
- e. Vos revenus ont-ils augmenté, vos conditions de vie se sont-elles améliorées depuis que vous exercez cette activité ?  
Mon activité est devenu plus rentable au fil des années, notamment parce que je me suis constitué une clientèle. J'ai augmenté sensiblement mes revenus à partir de 2005, ce qui me permet maintenant de nourrir ma famille correctement et d'aider mes parents financièrement.
- f. Employez-vous d'autres personnes pour exercer votre activité ?  
Ma femme et moi nous occupons tous les deux de l'entreprise. Ma femme s'occupe d'aller chercher la matière première et de vendre les produits finis. Moi je m'occupe de la gestion comptable, je cherche de nouveaux clients mais je supervise aussi les ouvriers et

je fabrique les produits avec eux. Nous employons des ouvriers depuis 2002. En général nous employons cinq ouvriers mais ce nombre peut varier suivant la quantité de commandes que nous avons.

### 3. Impact du PP

a. Quelle formation professionnelle avez-vous suivie lors du PP ?  
AUCUNE

i. Cela a-t-il été utile pour lancer votre AGR ? ~~OUI-NON~~-  
Pourquoi ?

Je n'ai pas eu le temps de suivre une formation professionnelle. J'ai suivi pendant quelques jours la formation en pavage mais c'était vraiment juste avant de finir le chantier-école donc cela ne m'a pas été utile. D'ailleurs je n'ai pas reçu d'attestation.

b. Avez-vous suivi la formation humaine ? OUI

i. Utile ? ~~OUI-NON~~-Pourquoi ?

Oui j'ai suivi la formation humaine et je l'ai trouvée utile pour apprendre à mieux vivre ensemble, avec mes employés notamment. La formation en gestion de conflits m'a appris à mieux gérer mes employés et aussi à mieux vivre en communauté.

c. Avez-vous suivi la formation psycho humaine-éveil entrepreneurial ? OUI

i. Combien de séances ?

Trois

ii. Utile ? ~~OUI-NON~~-Pourquoi ?

Oui je l'ai trouvée utile parce qu'elle nous fait comprendre que même si on n'a pas d'argent mais qu'on a des idées il y a moyen de s'en sortir, avec des idées on peut se développer même sans beaucoup de moyens

d. Avez-vous suivi un module complémentaire ? OUI

i. Lesquels ?

Gestion des stocks

Gestion comptable simplifiée

ii. Utile ? ~~OUI-NON~~-Pourquoi ?

Grâce à cette formation maintenant je peux gérer mes entrées et sorties d'argent. J'ai acheté un livret de caisse où j'inscris les débits et les crédits. Maintenant je sais combien j'ai gagné/dépensé par semaine ou par mois, ce qui me permet d'augmenter mes revenus.

iii. *Dans quelle proportion cette gestion comptable vous a permis d'augmenter vos revenus ?*

*Environ 50 000 par semaine en plus. Cela fait donc 200 000 par mois en plus ! Quand je lui fais remarquer que c'est incohérent avec ce qu'il a annoncé comme salaire (100 000 – 120 000 nets), il répond que c'est une moyenne, que c'est variable suivant la période*

e. *Qu'avez-vous fait de la prime d'installation du PP ?*

i. *Combien avez-vous reçu et selon quelle répartition avez-vous utilisé la prime ?*

*J'ai reçu 230 000 Francs*

*J'ai utilisé 30 000 Francs pour les dépenses courantes*

*et les 200 000 Francs restants je les ai utilisés pour acheter de la matière première, des tôles pour faire ma marchandise. Cela m'a permis de continuer mon activité et de la développer à plus grande échelle*

ii. *Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas eu ces 200 000 Francs ? Comment votre activité aurait-elle évolué ?*

*J'aurais été dans une mauvaise situation, je n'aurais pas pu continuer. J'aurais cherché un autre emploi, par exemple comme chauffeur et ma femme aurait continué à s'occuper de l'entreprise à plus petite échelle. Grâce aux 200 000 F. j'ai pu redémarrer mon activité.*

iii. *Est-ce que vous pensez que l'activité va pouvoir continuer dans l'avenir ?*

*Maintenant que j'ai eu un bon stock de matériel et que ma clientèle est établie, qu'il y a un marché, je sens que l'activité va pouvoir continuer. Grâce au capital investi, j'ai pu diversifier mon activité : avant je ne faisais que des malles et des seaux, maintenant j'ai plus de produits (mangeoires, gouttières, arrosoirs,...) donc j'augmente et je diversifie ma clientèle.*

iv. *Vous aviez déjà une activité génératrice de revenus avant le chantier-école. Qui s'en occupait pendant que vous travailliez au PP ?*

*Madame suivait les activités pendant que je travaillais au PP.*

v. *Si votre AGR continuait à fonctionner et qu'en même temps vous étiez payés chaque quinzaine par le PP, vous disposiez de plus de revenus qu'auparavant. À quoi avez-vous consacré ce revenu supplémentaire ?*

*Mon salaire de la quinzaine servait à nourrir ma famille et le revenu tiré de l'AGR était épargné pour constituer un capital permettant d'acheter plus de matières premières. Cela m'a permis de diversifier ma production (voir question e. iii)*

- vi. *Si vous deviez évaluer l'impact du PP sur votre situation actuelle, que diriez-vous ?*

*Le PP m'a aidé même si pas beaucoup. Cela m'a aidé à investir dans mon activité même si le capital principal venait de moi. En fait le PP a contribué à augmenter mon capital mais j'aurais pu continuer mon activité petit à petit.*

- f. *Comment voyez-vous l'avenir ?*

*J'aimerais augmenter la visibilité de mon activité. (après discussion il s'avère qu'il souhaite cependant rester dans le secteur informel, ce qui est contradictoire)*

- g. *Suivi Adisco*

- i. *En quoi le soutien et les conseils d'Adisco vous ont aidé à consolider votre AGR ?*

*Les conseillers Adisco passent souvent, plus ou moins 2x par mois. Avec eux j'ai suivi des formations complémentaires, c'est eux qui m'ont conseillé pour acheter mon livret de caisse. Quand ils passent il regardent mon livret et me donnent des conseils. C'est eux qui m'ont aidé à ouvrir un compte. En fait c'est vraiment eux qui m'ont permis de développer mon activité.*

- ii. *Si vous deviez comparer l'apport financier de la prime d'installation et le suivi d'Adisco, lequel est le plus utile selon vous ?*

*Je pense que le soutien d'Adisco est le plus utile. Avoir l'argent sans savoir l'utiliser ce n'est pas utile. Ce sont les formations qui m'ont permis de réaliser la nécessité de faire des investissements dans mon entreprise pour la développer*

### **Enquête 3 :**

#### **1. Identité de l'ex-apprenant**

a. Nom, prénom

Jean-Claude NTAHOMVUKIYE

b. Age

35 ans

c. Formation

aucune

d. Statut familial

En couple, 3 enfants

e. Participation au chantier-école

En novembre 2010 (un des premiers apprenants, il avait le badge n°4)

#### **2. Description de l'activité**

a. Pourriez-vous décrire votre activité ?

Je réalise des ustensiles et accessoires en os et en ivoire végétal. Je réalise notamment des bijoux, par exemple des colliers en perles, des pendentifs (médailles, croix,...), des pinces à cheveux, des bagues et des boucles d'oreilles. Je fabrique aussi des pics à brochette, des fourchettes, des baguettes chinoises, des porte-cigarettes,...suivant les commandes de mes clients.

b. Depuis quand exercez-vous cette activité ?

Je fabrique des bijoux depuis 2008. Ce sont mes grands frères qui m'ont appris comment faire.

c. Que faisiez-vous avant d'exercer cette activité ?

Avant j'étais chauffeur de bus mais je gagne mieux ma vie depuis que je fais des bijoux.

d. Votre activité est-elle rentable ?

L'activité est toujours rentable, parce que les gens veulent toujours acheter mes bijoux, j'ai beaucoup de clients mais le problème c'est l'approvisionnement en matières premières. En fait j'ai toujours des clients mais j'ai un problème de capital. Dès que j'ai fait un collier je le vends mais je n'arrive pas à me constituer un stock et un capital.

e. Vos revenus ont-ils augmenté, vos conditions de vie se sont-elles améliorées depuis que vous exercez cette activité ?

Cela a changé beaucoup. Maintenant je peux vivre comme les autres, acheter de la nourriture, payer les soins de santé et les frais de scolarité.

f. Employez-vous d'autres personnes pour exercer votre activité ?

Nous sommes un groupe de cinq personnes, nous travaillons au même endroit mais chacun travaille pour lui-même. Nous nous associons pour nous répartir le travail quand quelqu'un reçoit une grosse commande qu'il ne peut assumer tout seul.

3. Impact du PP
-----------------

a. Quelle formation professionnelle avez-vous suivie lors du PP ?

J'ai suivi la formation en ferrailage-coffrage

i. *Cela a-t-il été utile? OUI-~~NON~~-Pourquoi ?*

Cela ne m'a pas été utile pour lancer mon AGR car elle existait déjà mais par contre cela m'a fourni des compétences supplémentaires et donc des occasions de travailler dans un autre domaine. En effet parfois j'exécute des travaux de ferrailage-coffrage pendant un jour ou deux puis je retourne à la fabrication de bijoux.

b. Avez-vous suivi la formation humaine ? OUI

i. *Utile ? OUI-~~NON~~-Pourquoi ?*

J'ai trouvé cela tout à fait utile parce que cela nous apprend comment se comporter en communauté, comment gérer les conflits. Tout le monde devrait apprendre des choses comme ça.

c. Avez-vous suivi la formation psycho humaine-éveil entrepreneurial ? OUI

i. *Combien de séances ?*

Trois

ii. *Utile ? OUI-~~NON~~-Pourquoi ?*

Oui j'ai appris à Enquête des outils de gestion de l'activité, l'utilisation des livrets de caisse.

iii. *Est-ce que vous utilisez ces outils ?*

Maintenant je ne les utilise pas parce que mon activité est petite donc elle ne nécessite pas d'écrits mais j'aimerais agrandir mon activité et là je vais utiliser ces outils. J'aimerais demander un crédit pour pouvoir me développer

- iv. *Vous dites que vous voulez demander un crédit, est-ce que vous avez déjà fait les démarches pour en obtenir un ?*

Non je n'ai pas encore fait les démarches (NDLR : Nous lui conseillons de s'adresser à Adisco pour obtenir de l'aide)

- d. Avez-vous suivi un module complémentaire ? OUI

- i. *Lesquels ?*

- Gestion comptable simplifiée

- Marketing

- ii. *Utile ? OUI-~~NON~~-Pourquoi ?*

Oui c'est utile pour savoir comment noter les entrées et les sorties d'argent dans le livret de caisse et aussi pour savoir comment chercher des clients,... Aussi j'ai appris grâce à Adisco que c'était intéressant de former des groupements, des associations avec d'autres pour avoir plus de capitaux. C'est ce que j'essaie de faire avec mes quatre collègues et amis.

- e. Qu'avez-vous fait de la prime d'installation du PP ? Dans quel pourcentage ?

J'ai reçu 200.000 Fbu. J'ai utilisé 170.000 Francs pour la construction de ma maison et j'ai utilisé les 30.000 Francs restants pour relancer mon activité. Avec les 30.000 de départ j'ai fait un bénéfice de 800.000 en trois mois parce que j'ai pu acheter beaucoup de matières premières (os et ivoire) donc produire plus et constituer un stock. Cela m'a permis de vendre plus et donc de faire beaucoup de bénéfices. Avec les bénéfices j'ai achevé la construction de ma maison.

- i. *Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas eu ces 200 000 Francs ? Comment pensez-vous que votre activité aurait évolué ?*

Sans les 200 000 francs mon activité aurait pu continuer si j'avais demandé un crédit

- ii. *Vous aviez déjà une activité génératrice de revenus avant le chantier-école. Qui s'en occupait pendant que vous travailliez au PP ?*

Je travaillais au PP la journée et le soir en rentrant je continuais à fabriquer des bijoux et autres ustensiles

- iii. *Si votre AGR continuait à fonctionner et qu'en même temps vous étiez payés chaque quinzaine par le PP, vous disposiez de plus de revenus qu'auparavant. À quoi avez-vous consacré ce revenu supplémentaire ?*

En fait les primes d'apprentissage m'aidaient à vivre et à nourrir ma famille et je complétais avec les revenus de mon activité. Après le chantier-école j'ai pu consacrer toute ma journée à produire donc j'ai produit plus de marchandises et donc j'ai pu maintenir plus ou moins le même niveau de revenus

- iv. *Si vous deviez évaluer l'impact du PP sur votre situation actuelle, que diriez-vous ? Comment le PP vous a-t-il aidé ?*

-Les primes d'apprentissage m'ont permis de vivre régulièrement

-La formation a aidé à ouvrir de nouveaux horizons, de nouvelles perspectives

-La prime d'installation a aidé à augmenter la production et à faire des bénéfices

En fait avant le PP j'étais au début de mon activité (NDLR : 2008=début de l'activité/2010=participation au chantier-école), je n'étais pas performant, je ne vendais pas beaucoup et je ne gagnais pas beaucoup. Au fil du temps j'ai acquis de l'expérience et j'ai suivi les formations du PP qui m'ont permis d'améliorer les produits et de vendre plus

- f. Suivi Adisco : avez-vous reçu du soutien de la part d'Adisco ?

J'ai reçu la visite des collaborateurs d'Adisco 2-3 fois au début mais cela fait longtemps que je ne les ai plus vus

- g. Comment voyez-vous l'avenir ?

Pour le moment nous travaillons en plein air dans la cour au milieu de nos maisons, et nous souffrons de la chaleur quand il y a du soleil et nous ne pouvons pas travailler correctement quand il pleut. J'aimerais pouvoir mettre un toit pour nous abriter ou même avoir un petit local, un petit atelier qui serait consacré uniquement à notre activité.

J'aimerais aussi pouvoir améliorer ma situation familiale en vendant plus, en améliorant la qualité.

J'aimerais aussi avoir un crédit pour développer mon activité parce que je sais qu'il y a un marché, j'ai toujours beaucoup de clients donc j'aimerais me constituer un stock qui me permettrait de faire des bénéfices pour l'investir dans mon activité et être plus à l'aise financièrement. Quand on est plus à l'aise financièrement on a moins de soucis alors on peut travailler plus efficacement et plus sereinement.

## Enquête 4

### 1. Identité de l'ex-apprenant

- a. Nom, prénom  
MULAMALA Aline
- b. Age  
28 ans
- c. Formation  
8<sup>ème</sup> année
- d. Statut familial  
Célibataire, 3 enfants
- e. Participation au chantier-école  
Août 2011-mai 2012

### 2. Description de l'activité

- a. Pourriez-vous décrire votre activité ?  
J'ai un commerce de maïs que je fais germer et que je revends aux producteurs de liqueur de maïs de l'intérieur. Avec les gains tirés de cette activité et l'apport du PP, j'ai ouvert un petit restaurant sur la route près de la gare du nord. Je m'en occupe avec ma maman. Ma clientèle est composée des chauffeurs de camion, des passants, des taxis vélos, moto et voiture qui gravitent autour de la gare. Je propose du riz, des légumes, de la pâte de manioc, de la viande
- b. Depuis quand exercez-vous cette activité ?  
J'ai commencé juste après le chantier-école.
- c. Que faisiez-vous avant d'exercer cette activité ?  
Je faisais le commerce du maïs germé pour la confection d'une boisson locale
- d. Votre activité est-elle rentable ?  
Oui elle est rentable, je fais un bénéfice net d'environ 5000 BIF par jour
- e. Vos revenus ont-ils augmenté, vos conditions de vie se sont-elles améliorées depuis que vous exercez cette activité ?  
Oui ça va mieux, avant j'avais un petit capital pour faire tourner commerce de maïs, maintenant j'ai un plus gros capital grâce à la bourse d'installation, et en plus j'ai mon restaurant.

f. Employez-vous d'autres personnes pour exercer votre activité ?

Je gère mon restaurant avec ma maman. Quand je suis au restaurant et que je ne peux m'occuper du commerce de maïs alors c'est ma grand-mère qui s'en occupe à la maison.

3. Impact du PP
-----------------

a. Quelle formation professionnelle avez-vous suivie lors du PP ?

Bar/restaurant

i. *Utile ? OUI-NON-Pourquoi ?*

Oui ça m'a été utile, c'est là que j'ai tout appris. Comment cuisiner les légumes, comment faire la sauce provençale, comment accueillir les clients et aussi comment cuisiner dans une bonne hygiène. J'ai appris à améliorer la qualité de ma cuisine, que les aliments aient bon goût par rapport à d'autres cantines. Je suis fière de la qualité que je suis parvenue à atteindre et ma clientèle est satisfaite elle aussi.

b. Avez-vous suivi les formations humaines ? OUI

i. *Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé ? Pourquoi ?*

Les conseils sur le SIDA. Il y a beaucoup de choses que je ne savais pas. J'ai vu le film pendant la formation, j'ai entendu les messages de prévention. Cela m'a émue ces témoignages de personnes atteintes du sida qui expliquent comment cela a affecté leur vie et celle de leur famille. Ça m'a appris beaucoup de leçons. *Suite à une remarque de Faustin elle ajoute : Moi je n'ai pas de comportements à risque mais j'en observe autour de moi et j'ai pu transmettre des conseils à des personnes de mon entourage qui sont exposées.*

c. Avez-vous suivi la formation psycho humaine-éveil entrepreneurial ? OUI

i. *Combien de séances ?*

Deux séances

ii. *Utile ? OUI-NON-Pourquoi ?*

Oui, Adisco m'a appris comment équilibrer les dépenses et les revenus. Avant quand j'avais de l'argent je le dépensais tout de suite pour acheter les choses qui me faisaient envie. Maintenant j'ai appris à épargner et à réfléchir pour faire des investissements.

C'est pourquoi quand Adisco m'appelle pour me proposer une visite je n'hésite jamais à dire oui.

*Faustin lui demande si elle utilise des outils de gestion. Elle répond :*

Non je n'utilise pas les outils de gestion mais quand un produit est terminé je m'approvisionne en quantité égale, et l'argent qu'il me reste dans la poche c'est mon bénéfice.

d. Avez-vous suivi un module complémentaire ? NON

Non mais je suis intéressée par le module sur la comptabilité

e. Combien avez-vous reçu comme prime d'installation ? Qu'en avez-vous fait ? Dans quel pourcentage ?

J'ai reçu 212 000 BIF. J'ai divisé le capital en deux. J'ai mis 100 000 Bif dans le capital de mon commerce de maïs et 40 000 francs dans le capital de mon restaurant. Le reste je l'ai utilisé pour payer les 50 000 francs mensuels que me coûte la location de la parcelle pour le restaurant.

i. *Vous aviez déjà une activité génératrice de revenus avant le chantier-école. Qui s'occupait du commerce de maïs pendant que vous travailliez au PP ?*

Quand je travaillais au chantier-école, c'est ma grand-mère qui s'occupait du commerce de maïs. Moi je m'en occupais dès que je rentrais à la maison

ii. *Si votre AGR continuait à fonctionner et qu'en même temps vous étiez payés chaque quinzaine par le PP, vous disposiez de plus de revenus qu'auparavant. À quoi avez-vous consacré ce revenu supplémentaire ?*

Oui effectivement je gagnais plus d'argent. Avec l'argent de la quinzaine je pouvais acheter des habits à mes enfants, de la nourriture, j'épargnais aussi ou alors je renforçais le capital de mon commerce de maïs.

iii. *Si vous deviez évaluer l'impact du PP sur votre situation actuelle, que diriez-vous ? Comment le PP vous a-t-il aidé ?*

Vraiment ce qui m'a plus aidé c'est de disposer d'un capital. Cela m'a permis d'être crédible pour demander un crédit. *Ndlr : Elle n'a pas de relations avec une IMF ou une banque mais elle demande le crédit à ses voisins. Elle envisage de contacter COOPEC pour contracter un crédit*

f. Suivi Adisco : avez-vous reçu du soutien de la part d'Adisco ?

Oui j'ai reçu du soutien d'Adisco. Leur soutien me permet de suivre les changements socio-économiques et de m'y adapter pour que mon AGR puisse survivre.

g. Comment voyez-vous l'avenir ?

Je vois l'avenir de façon positive, je suis fière de ce que j'ai accompli. Quand on a la volonté et le courage de réaliser des choses, on peut y parvenir. Si mes revenus restent stables et suivent mes prévisions, je vais pouvoir aménager le restaurant pour qu'il soit plus beau, plus propre, et peut-être agrandir l'espace.

## Enquête 5

### 1. Identité de l'ex-apprenant

a. Nom, prénom

Venancie UWIFASHIJE

b. Age

30 ans

c. Formation

6<sup>ème</sup> primaire

d. Statut familial

Mariée, 3 enfants

e. Participation au chantier-école :

Mai 2011-février 2012

### 2. Description de l'activité

a. Pourriez-vous décrire votre activité ?

J'ai un commerce de produits vivriers et je loue un espace de vente à d'autres femmes avec ma voisine Rose qui est aussi une ex-apprenante du chantier-école. Je fais aussi la culture du riz dont la récolte est prévue dans deux semaines. J'ai également acheté le droit de récolter sur un champ de manioc et je revends petit à petit la récolte. J'ai aussi investi dans une génisse de chèvre qui va bientôt mettre bas. J'ai également acheté un porc et un porcelet et des lapins pour faire de l'élevage. De 2 lapins je suis déjà passée à 4.

b. Depuis quand exercez-vous cette activité ?

J'ai commencé à la sortie du chantier-école en février 2011.

c. Que faisiez-vous avant d'exercer cette activité ?

Je cultivais le riz et j'avais ce commerce alimentaire où je vendais des petits poissons (ndagala) secs et fumés, des tomates, des oignons, etc.

d. Votre activité est-elle rentable ?

Oui, je réalise un bénéfice d'environ 60 000 BIF par mois

e. Vos revenus ont-ils augmenté, vos conditions de vie se sont-elles améliorées depuis que vous exercez cette activité ?

Oui mes revenus ont augmenté. Avant je faisais déjà la culture du riz mais avec un crédit alors que maintenant je n'ai plus de crédit à rembourser.

f. Employez-vous d'autres personnes pour exercer votre activité ?

C'est juste moi et mon mari mais parfois on engage quelques personnes pour nous aider lors des récoltes

3. Impact du PP
-----------------

a. Quelle formation professionnelle avez-vous suivie lors du PP ?

Installation électrique

i. *Utile ? OUI-NON-Pourquoi ?*

C'est un peu difficile de trouver du travail là-dedans quand on a été formé uniquement à un aspect du métier d'électricien. Mais si jamais le courant électrique arrive jusqu'à ma maison, je pourrai faire le raccordement et réparer quelques pannes moi-même.

b. Avez-vous suivie la formation humaine ? OUI

i. *Utile ? OUI-NON-Pourquoi ?*

Ce qui m'a été le plus utile c'est la gestion de conflits, pour la cohabitation avec les voisins et pour la bonne entente au sein de ma famille. J'ai pu mettre en pratique tout cela au sein même de ma famille. Quand j'ai commencé à investir ma bourse d'installation, mon mari était jaloux de tout ce que je faisais. On s'est séparé un moment mais grâce à l'intervention des collaborateurs d'Adisco et aussi de tout ce que j'avais appris en gestion de conflits on a pu arranger les choses et maintenant ça va bien entre mon mari et moi.

c. Avez-vous suivie la formation psycho humaine-éveil entrepreneurial ? OUI

i. *Combien de séances ?*

Trois

ii. *Utile ? OUI-~~NON~~-Pourquoi ?*

Oui ça a été utile,

- maintenant je sais comment épargner, avant je ne savais pas. Ça m'a aidé aussi à développer des relations avec les banques, maintenant j'ai un compte d'épargne dans une IMF
- j'ai aussi eu des informations sur la manière de commencer le commerce et d'étudier le marché. Maintenant je me demande « quel est le besoin de ma communauté ? » et quand je vais au marché j'ouvre grand les yeux et je réfléchis à ce qui pourrait intéresser les gens et qu'il n'y a pas chez moi. Et je me dis « ah ça, c'est intéressant, on n'en trouve pas chez nous », alors j'achète pour pouvoir le vendre de retour à la maison. Ça m'a appris à réfléchir, ce n'est pas que je ne pensais pas du tout avant, mais les formations ça a tout structuré dans ma tête.
- Ça m'a aussi appris à compter, à faire des calculs coûts-bénéfices. Bientôt je vais commencer à écrire (ndlr : faire un livret de caisse, ou tout au moins noter les dépenses et les recettes sur papier je suppose)

iii. Avez-vous suivi un module complémentaire ? NON

d. Combien avez-vous reçu comme bourse d'installation ? Qu'avez-vous fait de la prime d'installation du PP ? Dans quel pourcentage ?

J'ai reçu 210.000 BIF de bourse d'installation. Avec cet argent j'ai acheté une génisse de chèvre (30 000 BIF) et j'ai loué un champ pour cultiver le riz (70 000 BIF). J'ai aussi investi dans l'achat d'autres animaux. J'ai acheté un porc, un porcelet, des canards et deux lapins. J'ai aussi ouvert un compte dans une IMF pour y placer mon épargne.

i. *Si vous aviez déjà une activité génératrice de revenus avant le chantier-école, qui s'en occupait pendant que vous travailliez au PP ?*

Avant le chantier-école j'avais donc mes cultures et mon commerce de produits vivriers. Quand j'ai commencé à suivre le programme du chantier-école, j'ai arrêté mon commerce tandis que mon mari continuait à cultiver les champs.

ii. *Si vous avez arrêté le commerce, est-ce que vos revenus étaient moindres, équivalents ou supérieurs pendant le chantier-école ?*

En fait je gagnais plus avec mon commerce qu'au chantier-école

iii. *Comment avez-vous fait pour vivre pendant ce temps-là alors ?*

Hé bien, on s'est débrouillés vous savez...

iv. *Pourquoi avez-vous voulu suivre le chantier-école si vous étiez moins bien payée ?*

Et bien je voulais bénéficier des formations, et aussi être avec les autres plutôt que d'être toute seule

v. *Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas eu ces 210 000 Francs ? Comment pensez-vous que votre activité aurait évolué ?*

Vous savez j'avais déjà commencé à épargner avant le PP pour pouvoir acheter des animaux. Quand j'ai terminé le chantier-école, nous avons vendu les produits vivriers que mon mari avait récoltés dans les champs. Plutôt que d'investir tout d'un coup dans le commerce, j'ai acheté les animaux. Avec ce qui restait j'ai relancé mon commerce alimentaire.

e. Si vous deviez évaluer l'impact du PP sur votre situation actuelle, que diriez-vous ? Comment le PP vous a-t-il aidé ?

Grâce au chantier-école j'ai appris à Enquête les gens, j'ai aussi appris un métier et j'ai eu des formations. Grâce à la prime j'ai pu compléter ce que la famille avait déjà avant. *(quand je lui fais remarquer que sa formation en électricité ne lui est pas très utile pour le moment elle dit effectivement que les choses les plus importantes c'est qu'elle a appris à connaître les gens et qu'elle a reçu la bourse d'installation)*

f. Suivi Adisco : avez-vous reçu du soutien de la part d'Adisco ?

Question pas posée mais le soutien d'Adisco est manifeste. Visites régulières des collaborateurs de suivi.

g. Comment voyez-vous l'avenir ?

Question pas posée

## 5.6 Décisions prises par la SMCL et suivi

Décision à prendre					Action		Suivi		
Décision à prendre	Période d'identification	Timing	Source	Acteur	Action(s)	Resp.	Date limite	État d'avancement	Statut
Nomination de la personne issue du ministère des Finances, de la Planification du Développement Economiques	Nov 2011	ND		Min fin		Président SMCL	Q3 2013	Pas fait	